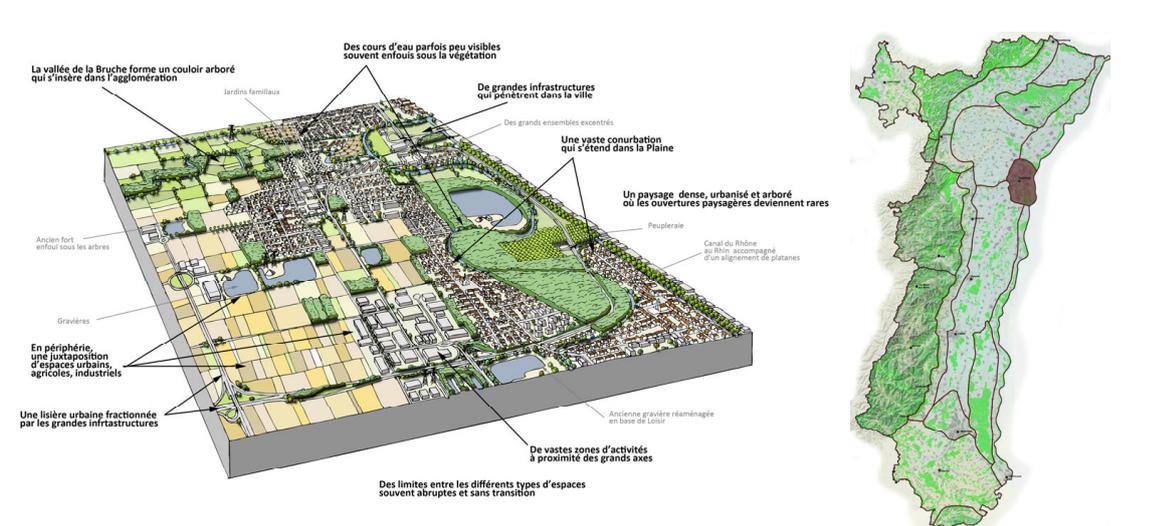


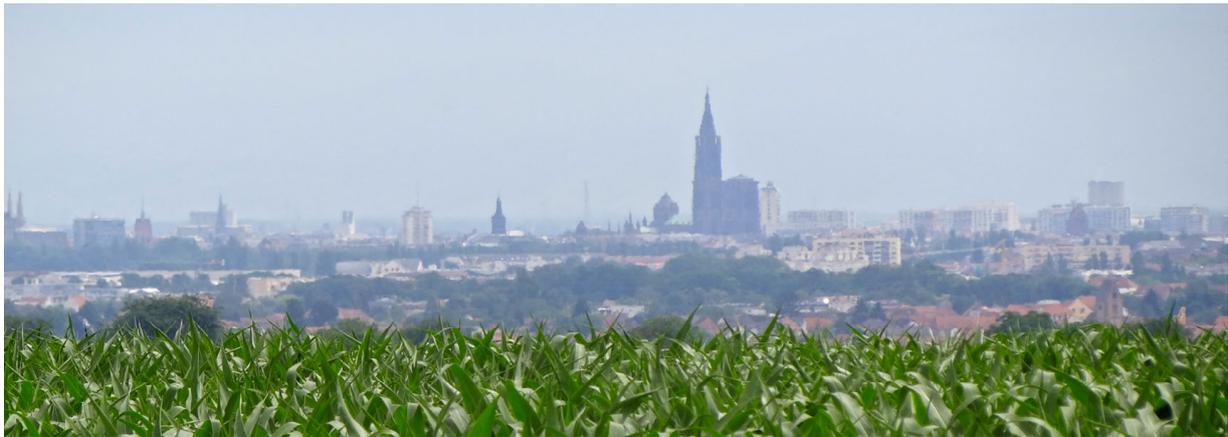
Agglomération Strasbourgeoise

L'Agglomération Strasbourgeoise forme une vaste nappe urbaine en patchwork dense et arborée, s'étalant dans la Plaine et au contact du Rhin, traversée par l'Ill et des canaux.



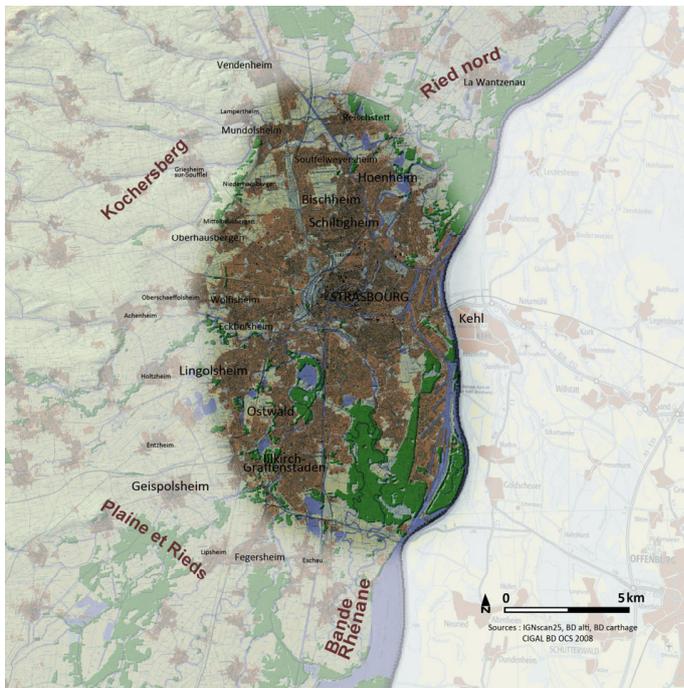
- **Portrait de l'Agglomération Strasbourgeoise**
- **Repères géographiques de l'Agglomération Strasbourgeoise**
- **Représentations et images de l'Agglomération Strasbourgeoise**
- **Dynamiques et enjeux paysagers de l'Agglomération Strasbourgeoise**

Portrait de l'Agglomération Strasbourgeoise



L'Agglomération strasbourgeoise dominée par la silhouette de la cathédrale, vue depuis Ittenheim

LIMITES



Agglomération strasbourgeoise carte unité

Au nord

La limite de l'urbanisation est relativement franche au nord-est, laissant la place le long du Rhin à une large forêt alluviale entre l'Ill et le Rhin. L'empreinte de l'agglomération se prolonge au nord avec un nœud autoroutier et de vastes zones industrielles.

A l'est

Le Rhin forme une limite physique forte, même si sa perception reste très localisée. L'emprise portuaire avec ses entrepôts et zones d'activités forme une barrière le long du fleuve, prolongée au nord et au sud par la forêt rhénane.

Au sud

Le Bois d'Illkirch-Graffenstaden forme une limite franche à l'urbanisation le long du Rhin. Plus à l'ouest, quelques enclaves agricoles séparent les conurbations qui s'effectuent le long de la RD 468 et la RD 1083, créant un paysage de transition jusqu'à Eschau et Fegersheim.

A l'ouest

Au nord-ouest, les derniers contreforts du Kochersberg, dominant d'une quarantaine de mètres l'Agglomération Strasbourgeoise où les cultures s'intercalent entre des bourgs étendus. La vallée de la Bruche forme un couloir arboré qui s'insère dans l'agglomération.

PORTRAIT SENSIBLE

Une grande nappe urbaine dans la plaine



Vue depuis Breuschwickersheim dans le Kochersberg, l'agglomération strasbourgeoise forme une vaste nappe urbanisée dominée par la silhouette caractéristique de la cathédrale, se détachant sur les reliefs de la Forêt Noire.

En venant depuis l'ouest, les derniers reliefs ténus du Kochersberg offrent de larges panoramas sur l'agglomération de Strasbourg. Celle-ci apparaît comme une nappe urbaine très étendue. La ligne de forts, vestiges de la défense de la ville, en marque la limite. L'agglomération est surplombée à l'est par les reliefs de la forêt noire en arrière-plan. Ceux-ci forment une ligne de force majestueuse qui domine Strasbourg. Celle-ci par contraste révèle encore plus l'étirement de la ville et sa platitude. La perception globale du site d'implantation de l'agglomération se perd ensuite une fois entré dans les secteurs urbanisés. La cathédrale, culminant à 140 mètre, se dresse. Son clocher unique effilé forme un point focal majeur et un repère visuel emblématique. C'est le plus haut point à des kilomètres à la ronde et il signale le cœur de la cité. Depuis le nord et le sud la platitude du relief et les nombreux écrans forestiers empêchent les vues lointaines. L'agglomération est annoncée par les nœuds routiers ou les zones d'activités. Coté Rhin les installations portuaires coupent la ville du fleuve avec les darses et les surfaces de stockage.

Un paysage contrasté où les ouvertures sont rares



Les ouvertures paysagères sont rares au sein de l'agglomération, et les quelques enclaves agricoles qui subsistent au sein des zones inondables prennent une grande importance. Strasbourg, le long du canal de la Bruche.

L'agglomération de Strasbourg se caractérise par une géographie subtile dont la lecture n'est pas aisée. Compte tenu de la platitude du relief, les points de vue sont absents de l'agglomération. A cela s'ajoute la forte densité bâtie qui génère un paysage plein où les vues sont limitées. Les espaces non bâtis, cultures mises à part, sont fortement plantés d'arbres qui forment autant d'écrans visuels. Toute situation d'ouverture prend alors une grande force par contraste, avec notamment les champs, les sablières ou encore l'étendue du miroir d'eau du Rhin. D'autre part les limites entre les différents types d'espaces sont souvent abruptes et sans transition. Les nombreux axes routiers créent des ruptures et fragmentent l'espace. Cela entraîne la perception d'un paysage tranché et contrasté où des espaces différents se côtoient sans tisser de lien.

Un territoire urbain en patchwork



De vastes parcelles cultivées forment des « clairières » au sein de la vaste nappes urbanisée de l'agglomération. Mundolsheim

La première périphérie de l'agglomération présente une alternance de surfaces urbaines et de poches agricoles de bonne taille, séparées et bien identifiables. Les constructions se sont développées sous forme de lotissements en périphérie des anciens villages, qui autrefois s'individualisaient plus clairement. Il n'y a pas d'implantations bâties isolées hormis les hangars agricoles. Les champs forment de petits ensembles qui donnent l'image de « clairière urbaine », les horizons proches montrant un front urbain en périphérie. Les zones industrielles ou artisanales se sont positionnées logiquement le long des axes autoroutiers et des points d'échanges. Un réseau routier en étoile converge vers le centre de Strasbourg, donnant à voir la progression de l'urbanisation sur la campagne. En progressant vers Strasbourg, les espaces ouverts disparaissent en grande partie.

L'eau structurante mais peu perceptible



L'eau bien qu'omniprésente reste souvent difficile à percevoir comme ici où l'A35 traverse le cours de l'III. La végétation arborée qui accompagne ces secteurs humides contribue grandement au cloisonnement du paysage. Oswald

L'eau a eu une forte incidence sur la structuration de la ville de Strasbourg qui s'est installée au bord de l'III. La nappe phréatique proche limite la construction en raison des inondations potentielles. Aujourd'hui encore l'eau se manifeste sous de très nombreuses formes plus ou moins lisibles sauf dans la ville ancienne avec les bras de l'III et les canaux. L'agglomération est sillonnée de voies d'eau (canaux, rivières) qui forment un réseau important, donnant ainsi des pénétrantes souvent arborées au sein de l'urbanisation. Les voies d'eau offrent en contrepoint à la densité urbaine des ouvertures, des perspectives et un lien physique continu à travers ce territoire, qui sont très appréciables. A l'est les abords du Rhin ont été totalement dévoués au trafic portuaire ou colonisés par les forêts alluviales. Le fleuve reste donc partiellement isolé du centre de Strasbourg pourtant tout proche.

Dans les bras de l'III, un cœur d'agglomération dense



Les bras de l'III enserrant l'ellipse insulaire strasbourgeoise constituent une des rares perspectives visuelles au sein du paysage de l'agglomération. Quai des Bateliers, Strasbourg

La ville ancienne se découvre au fur et à mesure dans un maillage dense de constructions hautes de trois ou cinq étages, aux façades alignées sur la rue. Cela lui donne une perception intime. Dans l'ellipse insulaire strasbourgeoise les jardins sont peu nombreux et les arrières cours ou les cœurs d'îlots bien isolés sont plutôt minéraux. Un des points d'attraction reste le passage de l'eau avec l'III enserrant l'île portant la cathédrale, seul élément qui donne une ouverture visuelle dans la ville. Les compositions des façades orientés vers l'eau et s'y reflétant, les alignements d'arbres, les rues et les avenues, les murs de soutènement, ou encore les chemins piétons forment des ensembles remarquables qui confère une grande qualité paysagère et urbaine aux lieux.

La ville archipel



Aux portes de l'agglomération de Strasbourg, sur l'ancienne route des Romains, les formes urbaines s'inscrivent dans un environnement paysager encore très présent. Le canal de la Bruche et les vestiges de la ceinture des forts (ancien fort Kleber) entourent le village de Wolfisheim.

L'agglomération de Strasbourg se découvre par ses axes routiers qui convergent vers l'ellipse insulaire au cœur de la ville historique. Le rayonnement des voies principales et le développement urbain en étoile s'expliquent par l'important réseau hydrographique et le passé militaire qui ont contraint l'implantation des premiers faubourgs sur des micros reliefs en dehors des zones humides. Aujourd'hui, cette structure singulière se perçoit par séquence lorsque l'on traverse l'agglomération, surtout dans les villages de première couronne, où subsistent des couloirs paysagers continus que forment les nombreux cours d'eau : le Rhin, l'Ill, la Bruche, la Souffel, la Zorn, la Kinzig, le Bruch de l'Andlau... Ce sont ces pièces paysagères intérieures qui structurent et créent l'identité des morceaux de ville qui composent l'agglomération de Strasbourg.

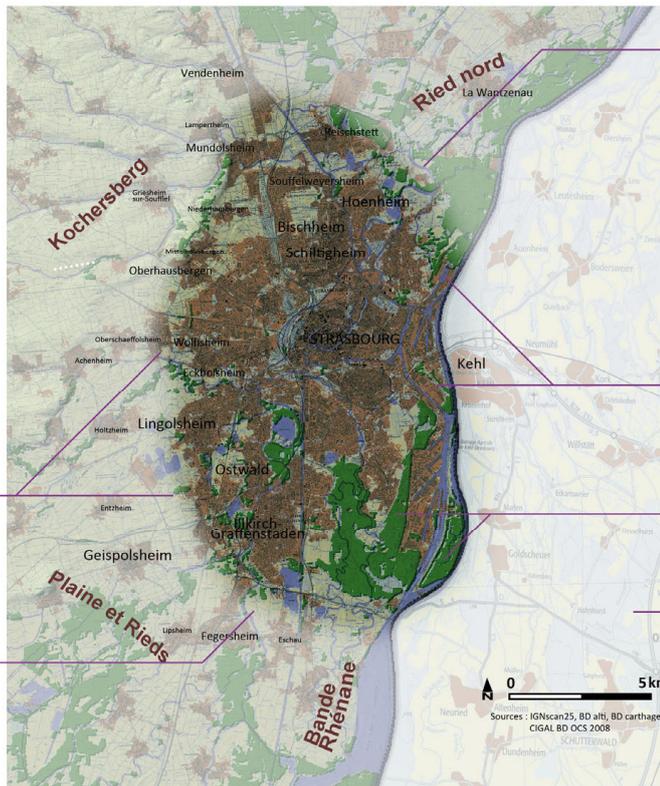
Le développement urbain de nombreuses zones d'activités et de nouveaux secteurs d'habitat remet en cause cette configuration singulière de l'espace urbain de l'agglomération de Strasbourg, car l'urbanisation de ces quartiers n'entretient pas de liens ni de continuités avec ces milieux naturels diversifiés et identitaires.

Agglomération Strasbourgeoise

- Une vaste nappe urbaine en patchwork entre Ill et Rhin
- Une absence de relief limitant les vues
- Un paysage dense comportant peu d'ouverture
- Une alternance de surfaces construites et de poches agricoles cultivées
- Des ouvertures agricoles formant des clairières « urbaines »
- Des conurbations entre les anciens villages
- Des carrières de granulats et leurs étangs mêlés à l'urbanisation
- Des rivières et leurs zones inondables formant des pénétrantes « naturelles » dans l'agglomération
- Un réseau routier en étoile convergeant vers Strasbourg
- De nombreux échangeurs ou nœuds routiers
- Des canaux rectilignes bordés d'arbres d'alignements venant du nord et du sud
- Le cœur historique dense de Strasbourg sur une île entre les bras canalisés de l'ill
- La cathédrale de Strasbourg qui se dresse et forme un point de mire
- Des cités jardins, témoin d'une autre façon d'habiter en ville
- Le quartier plus ouvert et structuré de Neustadt
- Les jardins potagers inclus dans les grands ensembles des années 60-70

A l'ouest, des vues lointaines sur l'agglomération depuis les premiers reliefs du Kochesberg.
La ligne des anciens forts, souvenir d'un système de défense, en limite de l'agglomération

Au sud, une large transition vers la plaine



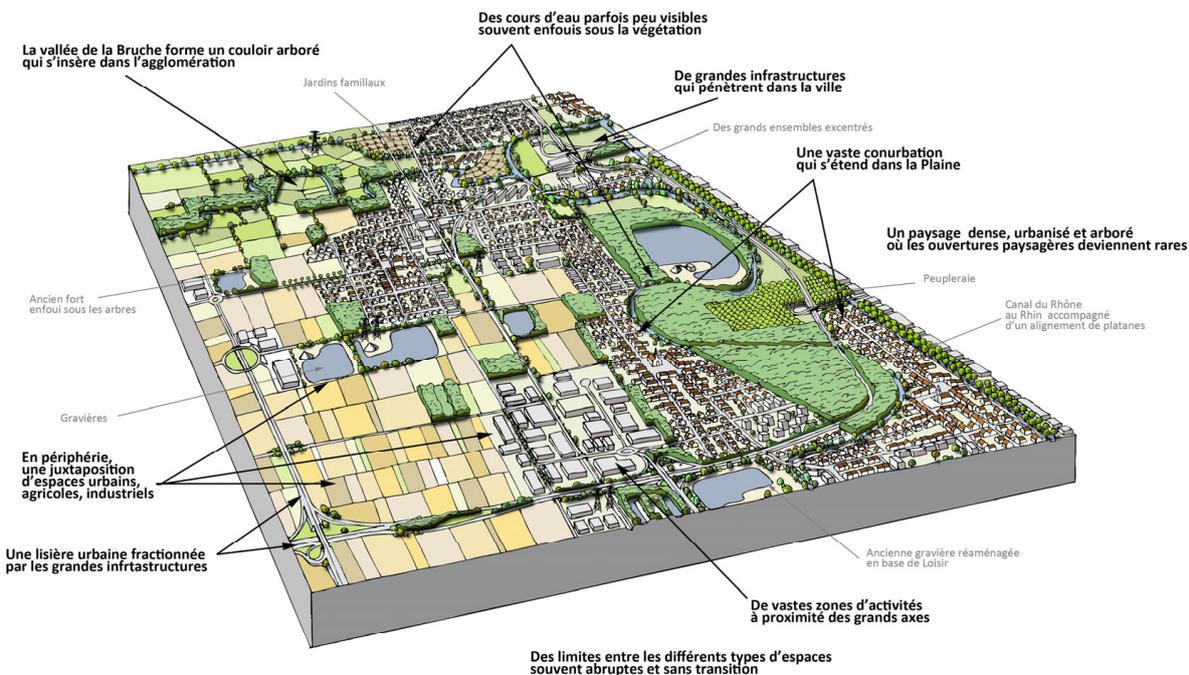
La limite de l'urbanisation est franche au nord-est, laissant la place le long du Rhin à une large forêt alluviale entre l'ill et le Rhin. L'empreinte de l'agglomération se prolonge au nord avec un nœud autoroutier et de vastes zones industrielles

Une vaste zone portuaire en façade sur le Rhin et le séparant de la ville. Des quais, des bassins et des darses immenses, une centrale électrique en barrage au niveau de la traversée du fleuve

Des forêts alluviales au nord et au sud aux portes de la ville le long du Rhin. Le Rhin une limite physique forte mais en même temps une ouverture sur un vaste miroir d'eau

La Forêt Noire en toile de fond à l'est forme une belle ligne de force dans le paysage

Agglomération Strasbourgeoise carte unité légendée



Agglomération Strasbourgeoise bloc-diagramme de l'unité

LES PAYSAGES URBAINS DE L'AGGLOMÉRATION STRASBOURGEOISE

Construite sur l'eau et par l'eau, Strasbourg est une de ces villes où l'eau organise la structure urbaine et nous rappelle les liens forts entre la ville et son milieu. Réel au cœur de Strasbourg, le rapport de la ville à l'eau structure les espaces publics qui fondent l'identité et le caractère de la cité strasbourgeoise.

Dans la ville, un rapport convoité à l'eau



Pont sur l'Ill, vue sur l'église Saint Paul à la confluence de l'Ill et de l'Aar. Les principaux édifices religieux sont implantés à proximité de l'eau – un rapport symbolique à l'eau que la Neustadt a conforté. Strasbourg

L'eau est omniprésente dans le centre urbain de Strasbourg, formé de l'ellipse insulaire qui a concentré le premier noyau urbain de la ville et les quartiers fondateurs de la Neustadt jusqu'au milieu du XIXe siècle. Cette ville, qui n'a finalement que peu évolué dans son emprise jusqu'à cette époque du fait des obligations militaires, est fondée sur des éléments, ou des événements urbains ordonnancés autour de l'eau.



La bibliothèque Malraux, le long du canal du Rhône au Rhin, marque l'ambition de s'appuyer sur le patrimoine industriel pour densifier la ville. Strasbourg

Si la vocation primaire des canaux dans la ville fut fonctionnelle et économique pour la construction de la ville, l'eau à Strasbourg est aujourd'hui vécue comme un élément de paysage, ayant valeur de repère dans la cité et qui concentre nombres d'édifices et d'équipements le long de ces berges. Ainsi, les lieux chargés d'histoire comme la Cathédrale ou le Palais des Rohan, le Parlement Européen ou le Palais de la Danse et de la Musique sont situés au contact de l'eau.



Le quartier de la Petite France à la confluence d'un bras de l'Ill et du canal des Faux remparts, délimitant l'ellipse insulaire de la cité. Strasbourg

Ce lien à l'eau est souligné par les nombreux parcours aux abords de l'Ill et de ses canaux, sur les quais plantés qui accueillent de petits espaces publics d'articulation entre le cœur de ville et les bords de l'eau, ou bien le long des promenades basses, diversifiant ainsi les points de vues et les rapports d'intimité avec le paysage de proximité. Les espaces urbains de confluence entre deux bras d'eau sont souvent des lieux singuliers de mise en scène des principaux éléments du patrimoine bâti de la cité.

Une mise en scène des séquences urbaines au fil de l'eau

De part et d'autre de cette grande-Ile, l'Ill développe deux séquences urbaines : Au Sud, de la Petite France au quai des Bateliers, une séquence pittoresque, mettant en scène d'un côté un quai haut et large, appuyé sur une trame serrée d'immeubles médiévaux, et de l'autre une simple berge en bord de rivière qui entoure le centre médiéval.



Des séquences urbaines et paysagères qui varient autour de la grande-île en fonction des quartiers longés. Strasbourg

Au Nord, une séquence qui instaure un rapport à l'eau plus distant du fait de hauts murs de rives qui lui confèrent un aspect plus canalisé. Elle est de plus accompagnée d'une architecture plus composite dont les éléments les plus marquants sont à une échelle monumentale (place de la République en lien avec la Place de l'Université, Tribunal, le centre commercial Les Halles et ses tours).

De nombreux parcs et jardins de la ville ont une façade sur l'eau. Qu'il s'agisse du parc de l'Orangerie, du parc de la Citadelle, du parc du Contades, ou plus récemment du Jardin des Deux Rives, l'eau agit comme un lien entre ces pièces paysagères à l'échelle de l'agglomération et assure à la fois leur ouverture et la mise en scène du contexte urbain.

Entre ville et faubourgs, la ceinture des glacis

Au-delà de la ville historique s'étirent les anciens glacis qui ont conservé pour tout ou partie de leur réseau hydraulique. Image de ceinture de la ville, les glacis étaient de vastes espaces non constructibles au pied des fortifications qui assuraient une défense efficace de la cité. Suite au démantèlement des ensembles bastionnés au milieu du XIXe siècle, les glacis n'ont alors plus de vocation défensive et sont réinsérés dans la trame urbaine (le projet de la Neustadt profite de ces espaces pour agrandir la ville suivant un projet d'urbanisme ambitieux).



Ici, sur l'autoroute A 35, à proximité de la place de Haguenau, les infrastructures lourdes condamnent les continuités de paysage. Strasbourg

Cette ceinture foncière, vide de toute construction, a été investie durant la deuxième moitié du XXe siècle par de nombreuses infrastructures de transports (A 35), des zones portuaires (fronts de Neudorf, bassin des Remparts), voir complètement urbanisée pour certaines séquences, ce qui conduit à une perte globale de lisibilité de cette espace de frange.



La place de Haguenau conserve ici un rôle d'entrée dans l'agglomération depuis l'autoroute et assure la connexion avec la trame urbaine. Strasbourg (fond street view)

La ceinture des glacis joue aujourd'hui un rôle primordial dans l'articulation du centre de Strasbourg avec le reste de la Communauté urbaine par ses portes (de Schirmeck, Blanche, de l'Hôpital) et ses places (de Haguenau, de la Bourse, de l'Etoile), qui ponctuent et rythment son parcours. De plus, ces places sont autant de lieux d'articulation entre les différents éléments de la structure paysagère à l'échelle de l'agglomération de Strasbourg.



Le site du fort Frère à Mittelhausbergen en limite d'urbanisation. (fond street view)

Le système défensif de Strasbourg, de nombreuses fois remanié et renforcé du fait de sa situation de capitale du Reichland, a conservé un important patrimoine architectural de tours et de vestiges de murs. Subsiste également une ceinture de plusieurs forts en deuxième couronne de l'agglomération qui apparaissent aujourd'hui comme des repères paysagers d'une nouvelle limite urbaine de l'agglomération.

Hors la ville, une armature urbaine sans lien avec la trame végétale et hydraulique



Route des Romains à Koenigshoffen, le tissu de faubourg est marqué par la continuité du bâti le long des voies principales et une très grande diversité des formes bâties (époque de construction, hauteurs, parcellaire...)

Une fois la ceinture des glacis franchie, le réseau de voies en étoile détermine une succession d'anciens faubourgs qui ont été absorbé dans une large conurbation où se succèdent dans un zonage assez marqué les anciens centres bourgs et les secteurs d'activités et résidentiels.

De nombreux cours d'eau (la Bruche, l'Ill, le Rhin Tortu,...), à l'origine de l'implantation et de l'organisation des faubourgs de Strasbourg sont encore très présents dans le paysage urbain de la grande couronne de l'agglomération, par les surfaces réservées pour la gestion des espaces inondables.



Bord de la Bruche – La diversité des ambiances paysagères aux abords des cours d'eau est remarquable mais rend difficile les liens avec le contexte urbain. Strasbourg

L'Ill et la Bruche conservent du Nord au Sud de l'agglomération une vallée très arborée sans lien avec le contexte urbain. Tous deux supports de déplacements doux sur les secteurs d'Illkirch, de la Montagne Verte ou bien de la Robertsau, ils s'accompagnent d'une épaisseur boisée et sont traversés par certaines infrastructures comme l'A 35 en partie Sud.



Ancien lac de gravière, le Baggersee se trouve enclavé par un centre commercial et des quartiers de logements individuels et collectifs (secteur de la Meinau-Canardière) qui lui tournent le dos. Ici la route de la Plage à l'arrière du centre commercial. Illkirch-Graffenstaden. (fond street view)

Une succession de lacs sur d'anciennes gravières, converties en zones de loisirs marquent également le paysage à proximité de l'Ill sans pour autant établir une interface entre cette trame de paysage et son environnement urbain.



L'effet de coupure dans le territoire est encore très marqué et malgré une armature paysagère d'accompagnement, les canaux ne sont pas encore supports d'un développement urbain et architectural. Eschau

Au Nord, le canal de la Marne au Rhin apporte un lien privilégié pour les déplacements de loisirs mais ne parvient pas à structurer l'identité des quartiers traversés. Au sud, le canal du Rhône au Rhin, les alignements d'arbres créent une identité paysagère forte qui organise les flux de part et d'autre.

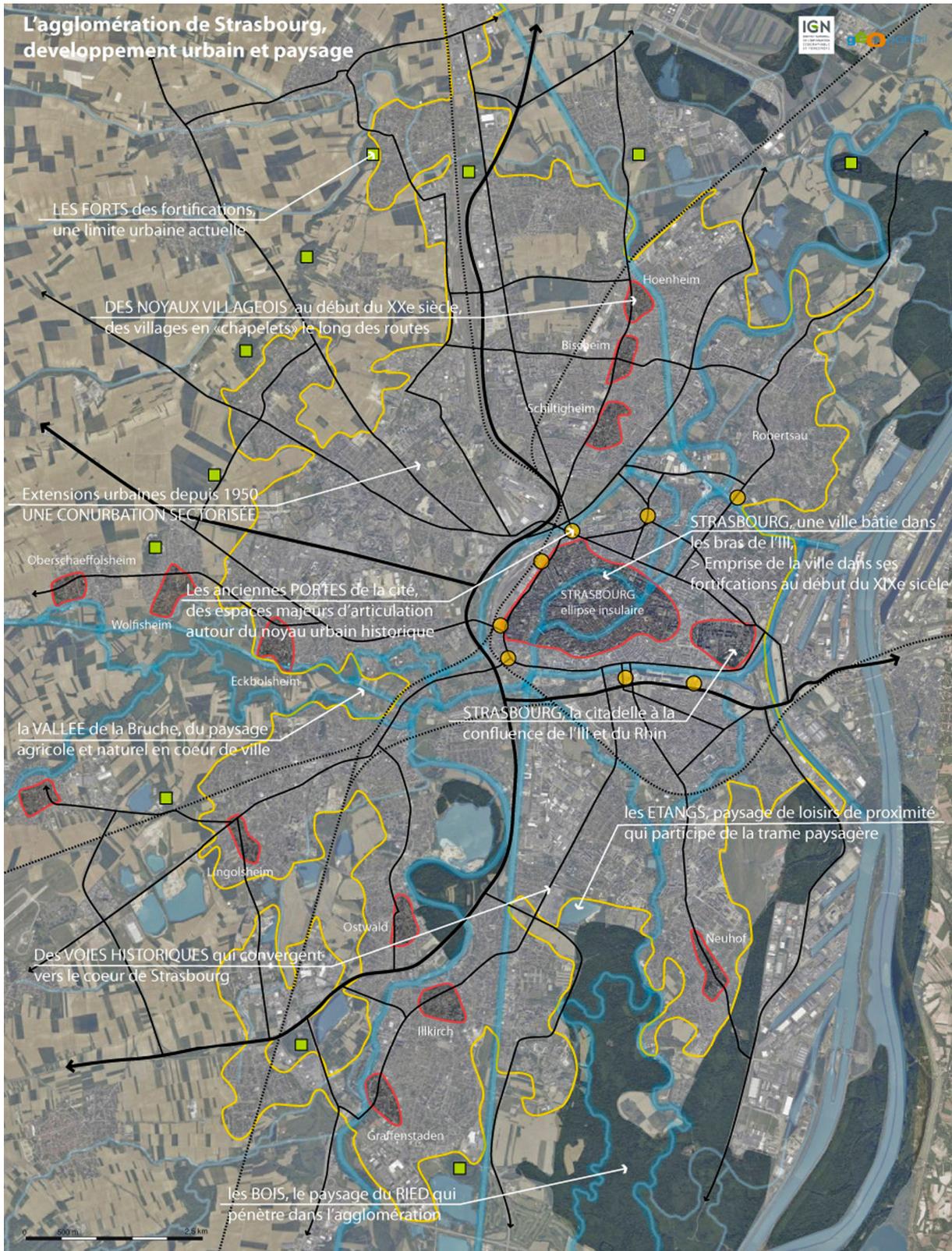
L'urbanisation longeant ces infrastructures est composée de tissus hétérogènes qui orientent les arrières (jardins, stationnement, voies d'accès) sur le canal.



La vallée de la Bruche (entre canal et Bruche) organise un paysage agricole intérieur remarquable aux portes de secteurs urbains disparates.

A l'Ouest de l'agglomération, le canal de la Bruche est une limite à l'urbanisation en lien avec la vallée de la Bruche, et cet ensemble paysager cherche aujourd'hui une cohérence de structuration et d'aménagement. De part et d'autre de cet élément de paysage qui s'étend jusqu'aux Vosges, l'urbanisation est encore très morcelée.

Dans ce contexte paysager très diversifié mais peu mis en valeur, les bords des cours d'eau ont été pour partie privatisés par des opérations de logements (bords de l'III à Illkirch) ou bien encore par des établissements commerciaux ou industriels (bords de l'III à la Robertsau). Dans ces secteurs, les continuités physiques et visuelles sont alors rendues impossibles.



Le développement urbain de l'agglomération de Strasbourg et le rapport fondateur au milieu hydraulique dans sa structure. (fond IGN Geoportail)

LES ELEMENTS DU PAYSAGE

Les éléments liés à l'eau et à la roche



Le boisement humide et la zone humide. Strasbourg

Le boisement humide et la zone humide

Importants le long du Rhin au nord et au sud de l'urbanisation, ils offrent des ambiances « naturelles » et intimes. Ils referment souvent l'espace par une végétation exubérante. Des petits cours d'eau (Schwarzwasser par exemple) ou des rivières (l'Ill, la Bruche) les traversent et les animent.



La ripisylve. Strasbourg

La ripisylve

Elle se confond souvent avec la forêt alluviale. Elle ne devient visible que dans les parties plus ouvertes, indiquant le passage des cours d'eau. Ces arbres bordant la rivière présentent différentes tailles, formes et couleurs, apportant une diversité de perception des abords des rivières.



L'étang et la gravière. Illkirch-Graffenstaden. source Street view

L'étang et la gravière

L'exploitation du sous-sol ponctue l'agglomération de Strasbourg. Plusieurs carrières de granulats jalonnent le territoire, révélant la nature du sous-sol. Certaines ont été aménagées en plan d'eau de loisirs, d'autres sont restées plus sombres avec un accès piéton. Ce qui les particularise est leur proximité directe avec l'urbanisation, ainsi que les ouvertures qu'elles maintiennent dans un paysage urbain dense.



Le barrage, l'écluse et le pont. Strasbourg. source Street view

Le barrage, l'écluse et le pont

Vocabulaire imposant du Rhin, le barrage révèle la maîtrise impressionnante de l'eau pour la production d'électricité. C'est toujours un centre d'intérêt de voir les immenses péniches passer le sas de l'écluse, avec le remplissage des bassins, pour graver les échelons du Canal d'Alsace. Ces barrages sont souvent associés à un passage au-dessus du Rhin. Ils donnent également accès aux longues îles séparant le « Vieux Rhin » du Canal d'Alsace.



Le port autonome de Strasbourg. Photo Jean-Claude Spielmann

Le port

Une très grande partie de la façade est de l'agglomération est occupée par les surfaces portuaires avec les quais, les darses et les bassins, les grues, les voies ferrées, les cheminées et les bâtiments d'activités. La vaste échelle de ces installations crée au bord du Rhin une ambiance étonnante unique en Alsace.



Le canal du Rhône au Rhin. Eschau

Le canal

Trois canaux majeurs, le Canal du Rhône au Rhin venant du sud et le Canal de la Marne au Rhin au nord et le canal de la Bruche à l'ouest, pénètrent de leur tracé rectiligne l'agglomération de Strasbourg. Leur rigueur technique, les perspectives accompagnées d'alignement de platanes ou encore les écluses successives avec le passage des bateaux sont autant de points d'intérêts et de découverte animant le paysage.



Le « Vieux Rhin ». Strasbourg, source Street view

Le « Vieux Rhin »

Il offre sans doute l'image attendue de prime abord du fleuve, alors que la vue du Canal d'Alsace et ses installations portuaires est souvent la première en venant du reste de l'agglomération. Quand le « Vieux Rhin » s'individualise, il offre une image plus naturelle que le Canal d'Alsace.



L'eau dans la ville, écluse sur l'Ill. Strasbourg

L'eau dans la ville

L'eau est très présente au sein de l'agglomération. Les canaux, l'Ill ou La Bruche participent fortement aux compositions urbaines. Elle donne au sein d'un paysage dense des ouvertures, des perspectives et constitue des supports de cheminements alliant charme et typicité.



L'Andlau à Fegersheim

La rivière

Elle forme des pénétrantes « naturelles » au sein d'un territoire majoritairement urbanisé. Souvent accompagnée d'un corridor arboré, elle n'est pas toujours bien visible.

Les éléments liés à l'agriculture



Des parcelles cultivées enclavées dans la ville ouvrent ponctuellement le paysage. Strasbourg

Le champ

Sur toute la partie ouest de l'agglomération les champs de grandes cultures offrent des ouvertures entre les parties urbanisées. Ils forment de forts contrastes avec les fronts urbains des lotissements. Dans l'agglomération ils forment des coupures agricoles qui ouvrent localement le paysage.



La prairie humide. Strasbourg, source Street view

La prairie humide

Elle occupe en partie les zones inondables le long des cours d'eau traversant l'agglomération. Elle conserve des ouvertures à proximité de la fermeture des boisements enserrant les rivières.

Les éléments liés à la forêt



La traversée forestière. Strasbourg, source Street view

La traversée forestière

Les forêts alluviales au nord et au sud de l'agglomération, à proximité du Rhin, sont traversées par des routes et des chemins. Ils permettent de côtoyer ces ambiances intimes et d'accéder au Rhin mais souvent avec des vues très limitées.

Les éléments liés à la route



La piste cyclable. Strasbourg

La piste cyclable

Avec 560 kilomètres d'itinéraire cyclable, l'agglomération de Strasbourg offre une autre pratique de découverte ou de déplacement quotidien qui compose avec la ville et lui donne une tonalité « douce ». Certains parcours permettent notamment de côtoyer différemment les composantes du paysage : rivière, forts, Rhin.



Les voies pénétrantes et voies autoroutières. Reichstett

Les voies pénétrantes et voies autoroutières

Une organisation rayonnante caractérise les routes d'accès et pénétrantes dans l'agglomération. L'autoroute jouxte le centre ancien de Strasbourg. Ces axes très fréquentés proposent une première image de l'agglomération.

Les éléments liés au bâti



L'usine – La zone d'activité. Schiltigheim

L'usine – La zone d'activité

De nombreuses installations industrielles, parfois très importantes, ont pris place au bord du Rhin ou des voies de communication. Elles forment souvent ainsi la première image de l'agglomération en venant de l'extérieur.



Le lotissement. Niederhausbergen

Le lotissement

Le développement urbain a entraîné la construction de nombreux lotissements qui sont venus étendre les villages originels. Ils constituent une de la première perception de l'urbanisation depuis les axes routiers et sur la couronne extérieure de l'agglomération.



Les clochers. Eglise St-Paul sur le bord de l'Ill. Strasbourg

Les clochers

Leurs pointes émergent de la nappe urbaine dominant la silhouette de l'agglomération. Le clocher unique de la Cathédrale forme un point de mire qui règne en maître à des kilomètres à la ronde. A l'intérieur de la cité certains clochers composent avec les bords d'eau et les perspectives urbaines.



La ferme sur cour. Oberhausbergen

La ferme sur cour

En bordure Ouest de l'agglomération de Strasbourg, les villages de la deuxième couronne présentent un patrimoine bâti agricole remarquable comme la ferme sur cour ouverte, forme architecturale et urbaine que l'on retrouve dans les villages voisins du Kochersberg. L'habitation s'installe perpendiculairement à la rue, tandis que les bâtiments d'exploitation organisent l'espace de la cour intérieure par retour d'équerre ou en forme de U ouverte et accessible depuis la rue.



Le fort Lefebvre. Ostwald

Le fort

Vestiges des stratégies de défense de Strasbourg, ils forment une ligne qui constitue la limite large de l'agglomération. Ces forts ponctuent les premiers reliefs et font écho aux restes des fortifications près du centre de Strasbourg.



Les grands ensembles- Meinau Canardière

Les grands ensembles

Nouvelles opérations urbaines construites entre les années 1960-70, les grands ensembles témoignent d'une structure urbaine organisée afin de faciliter les déplacements en voiture et offrir un grand nombre de nouveaux logements accessibles et ouverts sur des espaces verts publics.



Le jardin potager. Strasbourg

Le jardin potager

Développés à partir des années 60-70, avec notamment la cité de HautePierre, les jardins familiaux accompagnent les opérations de grands ensembles ou s'intercalent plus localement dans un tissu urbain dense. Ils participent hautement à la qualité de vie des habitants en gérant le paysage urbain sur un mode participatif.



L'immeuble de ville. Strasbourg

L'immeuble de ville

Le bâti urbain des centres villes historiques se démarque du bâti traditionnel villageois par sa densité, perçue et réelle. Il structure fortement l'espace de la rue par ses volumes importants qui cadrent les voies et l'alignement des façades dont l'ornementation témoigne de l'époque de construction ou de modification du bâti.



La cité jardin. Strasbourg

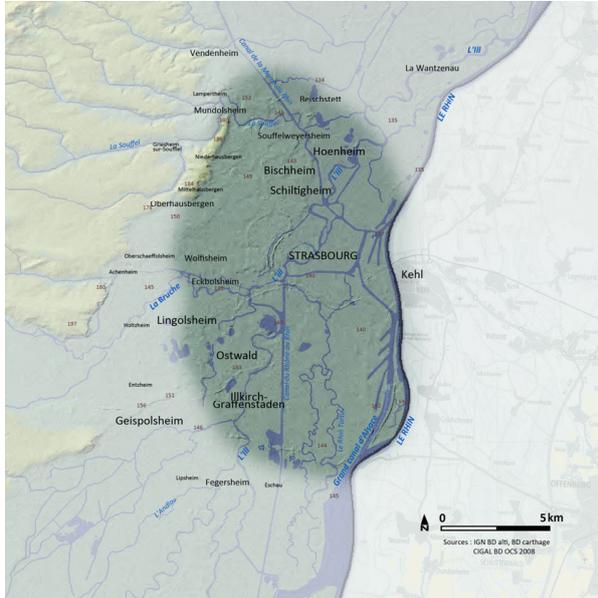
La cité jardin

Modèle urbain de la fin du XIXe siècle, la cité jardin correspond aux théories hygiénistes de cette époque. Il s'agit de nouveaux quartiers d'habitat individuel qui intègrent de nombreux équipements et qui se développent avec une très forte présence du végétal, vécu comme vecteur d'intégration sociale.

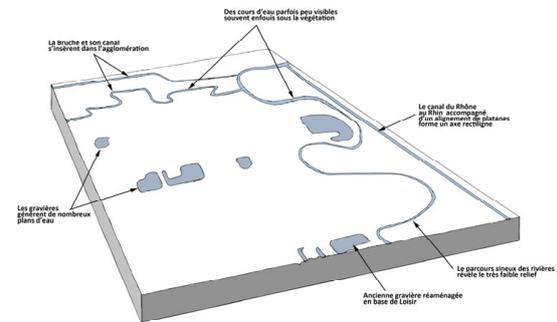
* * * * *

Repères géographiques de l'Agglomération Strasbourgeoise

Relief et eau



Agglomération Strasbourgeoise carte relief et eau



Agglomération Strasbourgeoise bloc-diagramme eau et relief



L'Agglomération Strasbourgeoise présente un relief relativement plat compris entre 150 et 137 m d'altitude. Strasbourg centre a une altitude moyenne de 140 mètres. Un certain nombre d'ondulations de terrain sont cependant perceptibles, culminant à proximité de la cathédrale et à la croisée de la Grand'Rue avec la rue du Fossé des Tanneurs, correspondant aux zones d'habitation les plus anciennes, établies à l'origine sur une butte émergeant des marais environnants.

Au nord-ouest, les derniers contreforts du Kochersberg, dominant d'une quarantaine de mètres l'Agglomération Strasbourgeoise.

De Lampertheim jusqu'à Hangenbieten, le relief se fait sentir sur toute la périphérie ouest de l'Agglomération de Strasbourg, marquant sa limite géographique avec des sommets variant de 198 m à 179 m d'altitude. L'ensemble boisé des coteaux de Hausbergen forme la partie la plus perceptible de cette ligne de relief. La partie sud des coteaux, qui se situe de part et d'autre de la côte de Bellevue, est peu perceptible notamment par sa faible végétalisation. Elle fait néanmoins partie intégrante de cette structure paysagère et fait le lien avec la vallée de la Bruche.

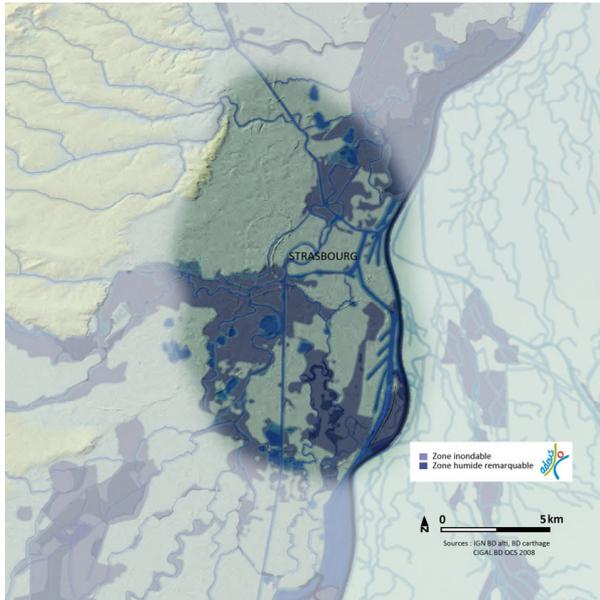
Entre Ill et Rhin, une plaine humide

La proximité du Rhin et de l'Ill développe un réseau complexe et diversifié, composé de rivières, bras d'eau, ruisseaux, fossés, canaux où l'eau est omniprésente tant au niveau du sol qu'en sous-sol.

Aujourd'hui, le Rhin ne provoque plus d'inondations. Ses crues ont été maîtrisées par des endiguements multiples. Le Rhin enfermé entre deux digues et son contre canal, se présente comme une infrastructure linéaire avec des extensions digitales accueillant ses zones portuaires.

L'III, au cœur de l'agglomération strasbourgeoise

L'III est le berceau du site de Strasbourg (le Rhin était jadis trop instable). Dans l'agglomération, ce sont aussi les bourgs de La Wantzenau et d'Illkirch (d'où son nom) qui se sont installés sur le cours de l'III. Sa largeur et son parcours en ont fait jadis une voie de navigation importante parallèle au Rhin. L'III recueille successivement les eaux de plusieurs rivières : la Bruche, la Souffel, l'Ehn, la Scheer, le Rhin Tortu. Ces rivières forment de nombreux méandres traduisant la faible déclivité de la plaine.



Agglomération Strasbourgeoise carte des Zones inondables. source Adeus

Plusieurs canaux convergent vers Strasbourg

Outre le grand canal d'Alsace, trois canaux convergent vers la ville de Strasbourg. Venant du sud, le canal du Rhône au Rhin créé en 1833 qui double l'III. Longeant la Bruche et venant de l'ouest, le canal de Vauban achevé en 1682 d'une longueur de 20 km et ponctué de 11 écluses. Enfin le canal de la Marne au Rhin qui descend du Nord après avoir longé la Zorn.

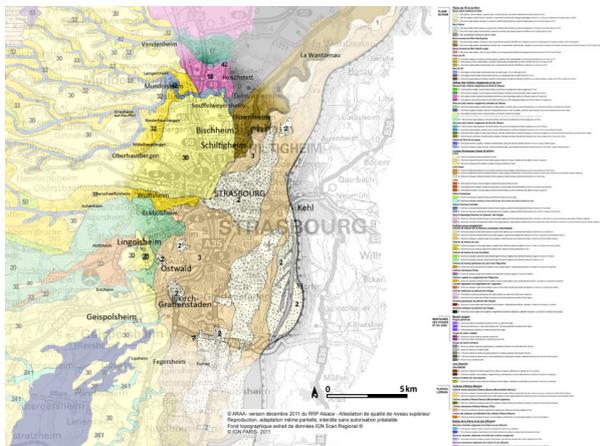
De vastes zones inondables

La densité importante de l'hydrographie cumulée à l'affleurement de la nappe phréatique contribue à rendre le territoire très sensible aux inondations. L'essentiel des zones à risque (que ce soit par submersion ou par remontée de nappe) sont liées aux cours de l'III et de la Bruche et se situent juste en amont et en aval de l'ellipse insulaire strasbourgeoise.

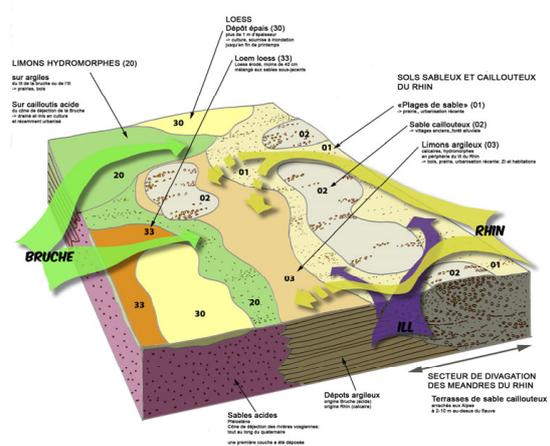


L'eau a eu une forte incidence sur la structuration de la ville de Strasbourg qui s'est installée au bord de l'Ill, dont les bras encerrent le centre ancien. De multiples canaux convergent vers la ville. Le bassin Vauban, Strasbourg

La roche et le sol



Agglomération Strasbourgeoise carte sols



Agglomération strasbourgeoise bloc-diagramme roches et sols



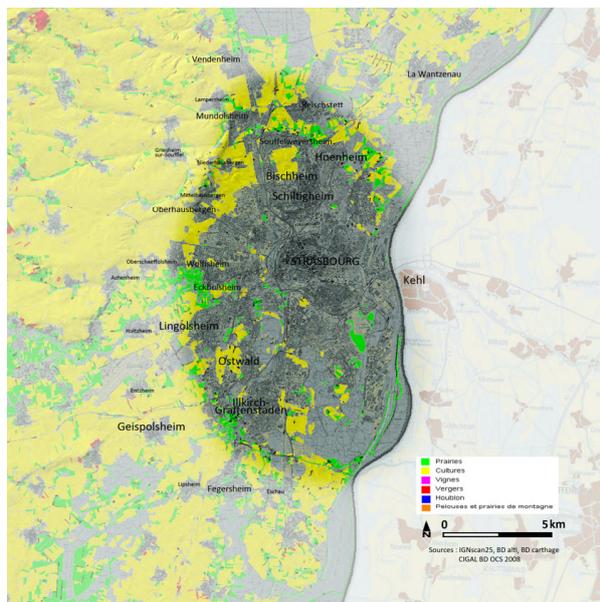
L'agglomération est située à la confluence de l'Ill et de la Bruche et au nord de la ville, de l'Ill et du Rhin. Leurs eaux se mêlent à la fois en surface et en sous-sol dans la nappe phréatique.

A plus d'un kilomètre de profondeur sous le sol, le plancher gréseux de la plaine bascule au niveau de Strasbourg. Au nord, la faille vosgienne décroche peu, tandis que la faille rhénane s'approfondit. Un palier de 20 km de large, sous le haut Kochersberg, reste à demi accroché aux Vosges. Il conserve son manteau de marnes éocènes et repoussera le Rhin vers l'est, positionnant une belle plaine fertile aux portes de Strasbourg. Au-delà de Brumath vers l'est, c'est la faille rhénane qui décroche et engloutit ces marnes à 2000m sous terre ; elles seront recouvertes des alluvions des 3 rivières.

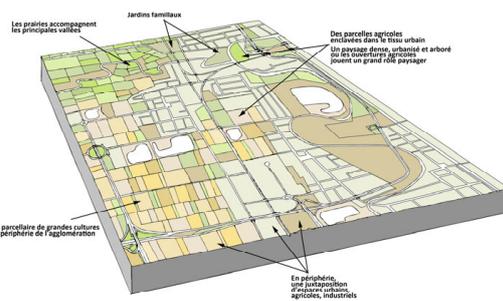
Côté Rhin, l'ancien lit majeur comporte des sables au niveau de la nappe (1) et des bourrelets de cailloux (2) qui s'étirent. C'est sur ces bancs rehaussés de 3 à 10 m que se sont d'abord implantés les villages et en particulier le castrum que les romains, par précaution, ont renforcé d'un remblai de quelques mètres supplémentaires. Les bourrelets séparant l'Ill du Rhin, quant à eux, restent boisés aujourd'hui. Au contact des sédiments vosgiens, le fleuve a déposé des placages d'argile (3). Ces alluvions atteignent 50 à 80m, d'épaisseur croissante vers le Rhin.

Côté Ill et Bruche, le sol repose sur un lit de sables et cailloutis vosgiens acides, recouvert de plaques d'argiles (20). Sur les replats, quelques mètres au-dessus du fleuve, subsistent des placages de limon (30) qui font la transition vers le fertile Kochersberg. Quand le limon est en grande partie décapé, il s'acidifie et a évolué en lehm lœss (33). Lors de la vente des biens nationaux, ces terres lœssiques fertiles ont été acquises par les bourgeois et industriels de la ville, qui se sont constitué de grands domaines fonciers.

Agriculture



Agglomération Strasbourgeoise carte agriculture



Agglomération Strasbourgeoise bloc-diagramme agriculture



Les espaces agricoles constituent la principale matrice des espaces ouverts de l'agglomération. Pour l'essentiel il s'agit de grandes cultures à dominante de céréales et de maïs. Essentiellement situé en périphérie de l'agglomération, ils enveloppent les bourgs de la deuxième couronne, leur conférant une image ambiguë à la fois de ruralité et de péri-urbanité. Au sein de l'agglomération, des enclaves agricoles subsistent, cernées par l'extension des communes (entre Souffelweyersheim et Bischheim, entre Ostwald et Lingolsheim).

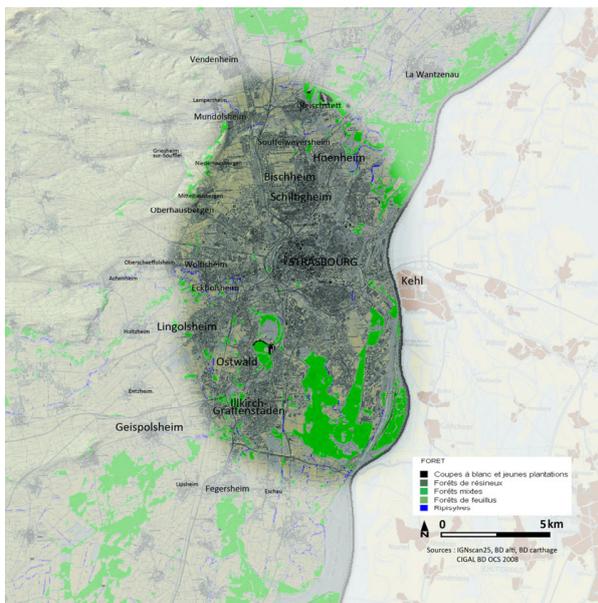
Les prairies sont encore nombreuses, occupant une partie des zones inondables de la Bruche et de l'III, pénétrant ainsi au cœur de l'agglomération.

Une agriculture de proximité s'est également développée, tournée vers une offre de services et de produits pour les habitants de l'agglomération : gîtes ruraux (Oberhausbergen, Eschau, Geispolsheim...), fermes ouvertes (visite d'élevages à Holtzheim et Eckwersheim, maraîchage à la Robertsau...), ventes à la ferme (La Wantzenau...) et cueillettes libres (Strasbourg...).

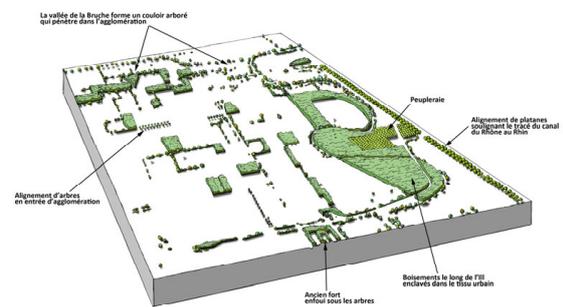


Les prairies sont encore nombreuses, occupant une partie des zones inondables de la Bruche et de l'III, pénétrant ainsi au cœur de l'agglomération. Ferme Bussièrre, Strasbourg

Forêt



Agglomération Strasbourgeoise carte forêt



Agglomération Strasbourgeoise bloc-diagramme arbre



Les forêts de l'agglomération sont pour l'essentiel des propriétés communales. La fonction de protection s'affirme de plus en plus nettement. Les nouvelles orientations régionales forestières élaborées en 1999, cadre régional de la gestion forestière, font une large place au rôle de la forêt dans la protection de la qualité des eaux et des milieux remarquables : diversification en essences, maintien des milieux humides, prise en compte de l'avifaune, utilisation de la lutte biologique,... Face aux problèmes rencontrés sur certaines forêts fragiles, l'ONF développe de nouveaux modes de gestion ou s'inscrit dans la réalisation d'importantes opérations de restauration écologique (forêts rhénanes).

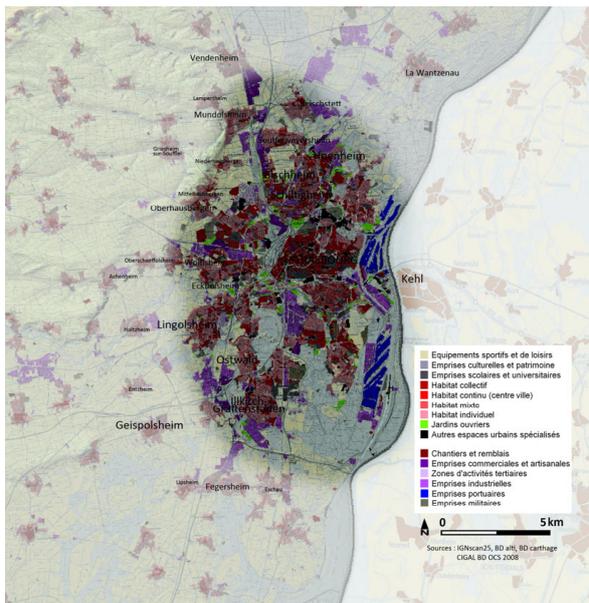
L'île du Rohrschollen, située au milieu du Rhin canalisé, est un reliquat de l'ancienne forêt du Rhin. Elle est couverte au sud d'une forêt riche et variée, toujours en partie inondable, et au nord d'une prairie alluviale. Cette île est complètement isolée et de la forêt rhénane, et de l'agglomération. Il s'agit d'un site représentatif de la forêt rhénane et reconnu de grande valeur écologique. Classée depuis 1997 parmi les huit Réserves naturelles nationales d'Alsace.

Vu la densité de la population, la fonction sociale des forêts ne cesse de croître, générant parfois des conflits d'usages entre fonction de production et autres usages. Les forêts périurbaines, lieu de promenades, n'ont ainsi plus d'objectifs de production.

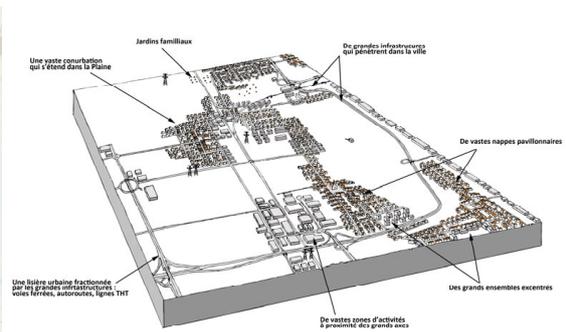


Les forêts rhénanes sont pour l'essentiel des forêts de protection. au premier plan la pointe de l'île du Rohrschollen classée depuis 1997 parmi les huit Réserves naturelles nationales d'Alsace. Strasbourg

Urbanisme



Agglomération Strasbourgeoise carte urbanisation



Agglomération Strasbourgeoise bloc-diagramme urbanisation



L'agglomération Strasbourgeoise présente aujourd'hui un territoire où l'occupation du sol est dominée par l'urbanisation. La ville de Strasbourg, implantée à l'intersection des routes romaines et de l'III, en forme le cœur, vers lequel rayonne un réseau d'infrastructures de transport : canaux, routes, voies ferrées, autoroutes.

L'espace urbain strasbourgeois s'organise autour de l'île centrale, appelée ellipse insulaire, délimitée par les bras de l'III. Le tissu urbain de cette ellipse donne l'image d'un enchevêtrement de bâtiments divers et de rues sans plan net. La forme urbaine est largement héritée de la ville médiévale et de sa transformation progressive qui s'est effectuée maison par maison, dans une ville enserrée dans des remparts qui n'ont quasiment pas bougé du XIIe au XIXe siècle.



L'espace urbain strasbourgeois s'organise autour de l'île centrale délimitée par les bras de l'Ill, dominée par la silhouette emblématique de la cathédrale. Strasbourg

Le péricentre est lui même bordé d'une ceinture verte, ancienne zone non-aedificandi pour raison militaire, dont une partie porte une large autoroute urbaine. Au-delà, les anciens faubourgs se sont développés sur des micro-reliefs en dehors des zones humides des vallées : sur la terrasse de Schiltigheim (Schiltigheim, Bischheim, Hoenheim, Souffelweyersheim, Reichstett), au pied des coteaux de Hausbergen (Oberhausbergen, Mittelhausbergen, Niederhausbergen, Mundolsheim), de part et d'autre de la vallée de la Bruche (Koenigshoffen, Eckbolsheim, Wolfisheim, Oberschaeffolsheim, Lingolsheim, Holtzheim), de part et d'autre de l'Ill (la Wantzenau, Ostwald, Illkirch, Graffenstaden, Eschau, Fegersheim). L'originalité morphologique de l'agglomération strasbourgeoise transparaît ainsi nettement dans sa périphérie : une juxtaposition de quartiers délimités par des bandes vertes, pour la plupart liées à des zones inondables, le long de cours d'eau ou par remontée phréatique.



Les anciens faubourgs se sont développés sur des micro-reliefs en dehors des zones humides des vallées, notamment sur la terrasse de Schiltigheim . Hoeneim, Schiltigheim et la Robertsau, depuis Strasbourg

Le long des principales infrastructures se sont implantées de vastes zones d'activités industrielles et commerciales qui contribuent à l'effet de coupure urbaine dans l'agglomération.

Côté Est, l'agglomération se termine sur les emprises portuaires qui s'étirent sur près de 10 km le long du Rhin, contribuant à isoler le fleuve du centre-ville. L'île aux Epis reste le principal lieu d'articulation entre l'Allemagne et la CUS puisqu'elle concentre ponts routier et ferroviaire, passerelle Mimram, reliant Kehl au cœur de l'agglomération.



Côté Est, l'agglomération se termine sur les emprises portuaires qui s'étirent sur près de 10 km le long du Rhin, contribuant à isoler le fleuve du centre-ville. Strasbourg

* * * * *

Représentations et images de l'Agglomération Strasbourgeoise

Strasbourg, ville millénaire et patrimoniale, est depuis plusieurs siècles un sujet de paysage. La cathédrale, métonymie à la fois de la ville, de l'Alsace toute entière et même, dans les périodes de guerre, de la Nation française, est sans conteste, l'emblème des paysages urbains de Strasbourg, le repère identitaire de l'agglomération et, au-delà, de la plaine.

Aujourd'hui encore, la ville ancienne (cathédrale, Petite France, rues de la Grande île...) produit toujours et sans surprise de nombreuses images. Aussi, ici comme ailleurs, les profondes transformations qui depuis les années 1950 ont affecté la physionomie et la silhouette générale de la ville et de son agglomération sont, sauf exceptions, ignorées des représentations. Ici comme ailleurs, les espaces périurbains, notamment ceux dont les qualités paysagères sont indéniables et appréciées, manquent de visibilité.

Strasbourg, ville patrimoniale, un sujet en soi

Quels que soient les éditeurs, les guides touristiques consacrés à l'Alsace ne manquent jamais d'ouvrir leur sommaire sur Strasbourg, destination phare de la région. Mais la cité alsacienne est aussi un sujet en soi méritant à lui seul qu'on lui consacre un ouvrage. Aussi, les paysages urbains patrimoniaux de la capitale alsacienne sont-ils largement diffusés et identifiés, d'autant plus que le centre historique, la Grande île, est classé depuis 1988 au Patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco.



Couvertures de guides et de beaux livres sur Strasbourg

Strasbourg est un sujet en soi pour les guides touristiques et les beaux livres. Leurs couvertures y mettent majoritairement en avant le caractère patrimonial des paysages où la cathédrale tient son rôle de motif « incontournable ». Les paysages contemporains de la ville sont illustrés par l'immeuble du parlement européen (guide Michelin) et le port (le Petit Futé). Le tramway est également devenu identitaire des paysages de la ville.

Une flèche qui s'élève au-dessus de la plaine

La silhouette de la ville, souvent réduite à celle de sa cathédrale dont la flèche gothique s'élève fièrement au-dessus de la plaine d'Alsace, est un mode de représentation constant à travers le temps de Strasbourg.

« Ces spectacles inachevés ont peut-être plus de prestige encore que les autres. Ce sont des rêves qu'on touche et qu'on regarde. Je savais que j'avais sous les yeux la France, l'Allemagne et la Suisse, Strasbourg avec sa flèche, la Forêt-Noire avec ses montagnes, le Rhin avec ses détours ; je cherchais tout, je supposais tout, et je ne voyais rien. Je n'ai jamais éprouvé de sensation plus extraordinaire [...]. Tout à coup, à un tournant de la route, une brume s'est enlevée, et j'ai aperçu le Munster. Il était six heures du matin. L'énorme cathédrale, le sommet le plus haut qu'ait bâti la main de l'homme après la grande pyramide, se dessinait nettement sur un fond de montagnes sombres d'une forme magnifique, dans lesquelles le soleil baignait çà et là de larges vallées. L'œuvre de Dieu faite pour les hommes, l'œuvre des hommes faite pour Dieu, la montagne et la cathédrale, luttait de grandeur. Je n'ai jamais rien vu de si imposant. »

Victor Hugo, *Le Rhin*, 1842 [1]



Strasbourg, Vue générale, vers 1750
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

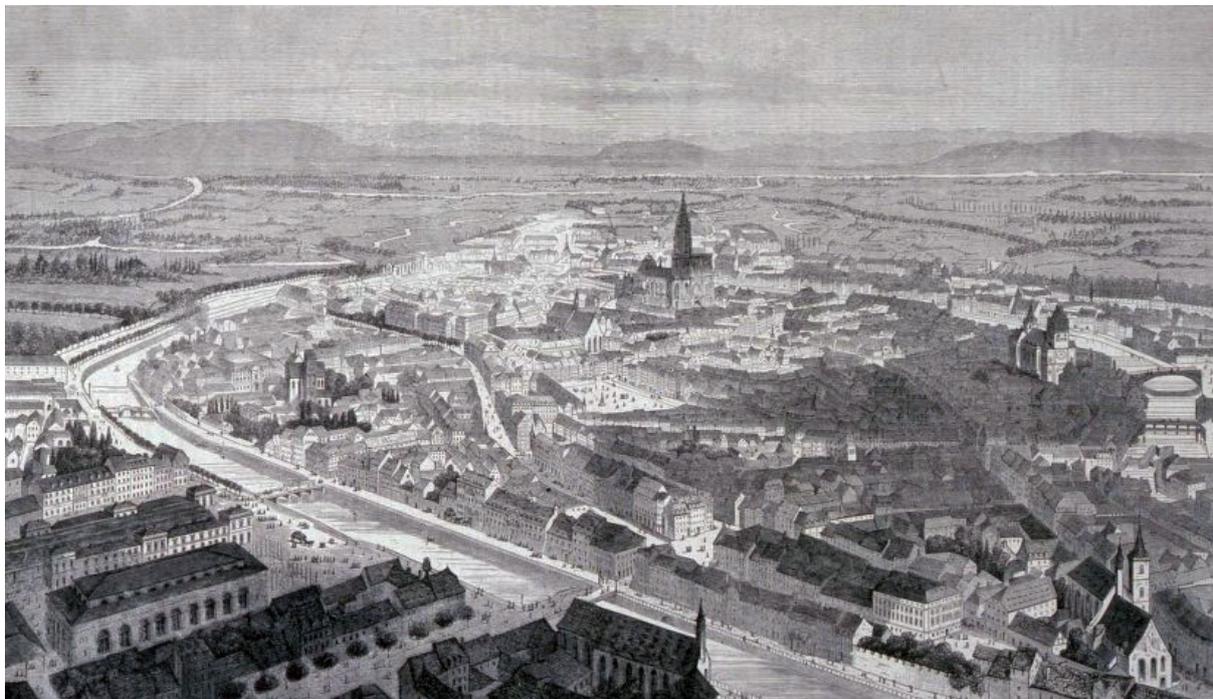
La ville enserrée dans ses remparts, ses multiples clochers qui dominent la plaine et se détachent sur l'horizon des contreforts vosgiens ou de la forêt Noire constituent une représentation classique et ancienne de Strasbourg. En cela elle ne se démarque pas des représentations des autres cités alsaciennes. Mais à Strasbourg, l'architecture et l'élancement de la flèche de la cathédrale gothique créent une relation particulière, quasi-fantastique avec le site de la ville.

La ville représentée dans son site



Plan-relief de la ville de Strasbourg à l'échelle 1/600, 72,22 m², 1830-1836, actualisé entre 1852 et 1863 et détail
© RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda

Petit frère du plan relief présenté à Strasbourg et réalisé en 1735, cette maquette de plus de 72 m2 présente l'état de la ville au début de la seconde moitié du XIXe siècle. Une figuration exceptionnelle qui crée une représentation très réaliste.

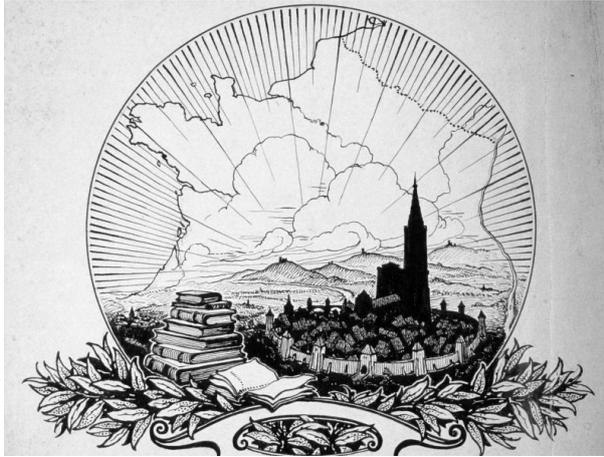


Vue générale de Strasbourg (Bas-Rhin), in : L'Univers illustré, XIXe siècle
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Le dessinateur, qui s'est inspiré d'une photographie aérienne d'époque, a inscrit le paysage de la ville dans son champ géographique : la plaine que la cathédrale domine, à l'horizon le fil de lumière du Rhin et les reliefs de la Forêt Noire. La ville elle-même est montrée insérée, enlacée et circonscrite par les bras de l'III.

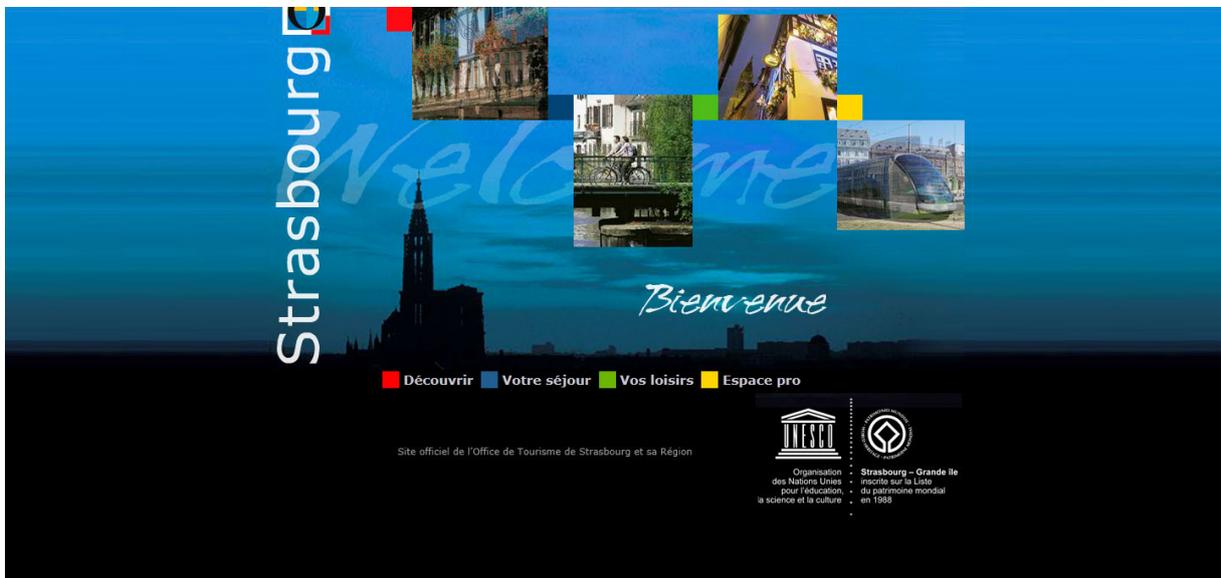


Gustave Doré, Entre ciel et terre, 1862
Belfort, collection musées de Belfort, Musée d'Art et d'Histoire, Belfort



Strasbourg, l'Alsace, la France, vers 1900
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Strasbourg, par sa position frontalière et son histoire est souvent support de fantaisies ou d'allégories. C'est le cas dans ces deux images. A gauche, survolant l'horizon de Strasbourg comme nimbé de brumes, la cigogne mangera-t-elle la grenouille que les habitants de la ville ont pour divertissement d'attacher à des cerfs-volants ? A droite, la ville, symbolisée par sa cathédrale, insérée dans ses remparts, est représentée comme le symbole de la culture humaniste (les livres) et de la France dont la grandeur rayonne sur les sommets des Vosges coiffés de leurs châteaux médiévaux.



Page d'accueil du site Internet de l'office de tourisme de Strasbourg
Office de tourisme de la ville de Strasbourg

La page d'accueil du site Internet de l'office de tourisme de Strasbourg reprend l'iconographie ancienne et classique de Strasbourg : la cathédrale, métonymie de la ville, se détache sur l'horizon de la plaine. La photo, prise de nuit, ne laisse qu'apparaître furtivement les constructions modernes qui composent pourtant aujourd'hui la silhouette de la cité alsacienne. Les photos en vignettes qui se succèdent en diaporama dans leur cadre évoquent surtout les quartiers historiques, mais aussi quelques éléments plus contemporains, comme ici le tramway évoquant des espaces et des paysages possibles en dehors de la Grande Ile.

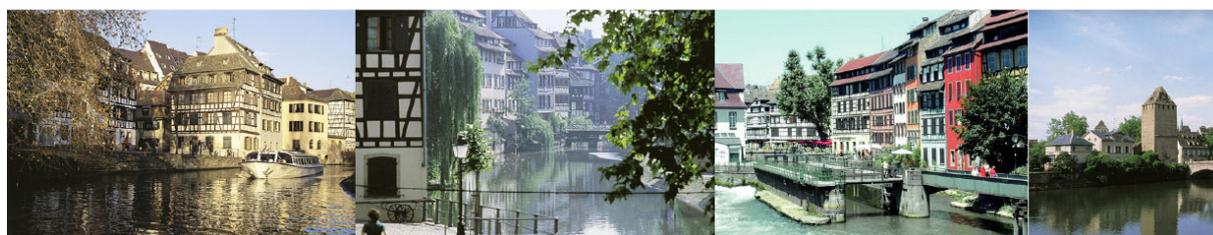
Dans les bras de l'III

Les vues anciennes et contemporaines rendent compte de l'importance de la présence de l'eau et de l'III dans la composition des paysages de Strasbourg. Même si les photographes d'aujourd'hui semblent vouloir mettre en valeur davantage les ambiances par des cadres plus resserrés et des plans plus rapprochés.



Cartes postales anciennes
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Par des plans moyens, les photographes des cartes postales du début du XXe siècle offrent le spectacle d'une ville structurée par la rivière et magnifiée par son architecture.



Photos extraites de la rubrique d'album photo de « Petite France et ponts couverts », de l'office de tourisme de Strasbourg
[Office de tourisme de Strasbourg](#)

Les paysages urbains des bords de l'III sont toujours autant valorisés par les photographies contemporaines, mais dans des plans généralement plus rapprochés et rendant compte davantage d'ambiances propices à la promenade.

La cathédrale, motif intra muros et belvédère

La cathédrale, composante identitaire du paysage de la plaine est également un motif indépassable des paysages intérieurs à la ville. Mais, elle offre aussi, du haut de ses tours, des panoramas exceptionnels sur l'Alsace.



Strasbourg, la cathédrale

La cathédrale de Strasbourg, motif principal des paysages intérieurs de Strasbourg.

A gauche, L. Greiner, Foire-exposition, Strasbourg du 5 au 20 septembre 1931

A droite, Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg, sd

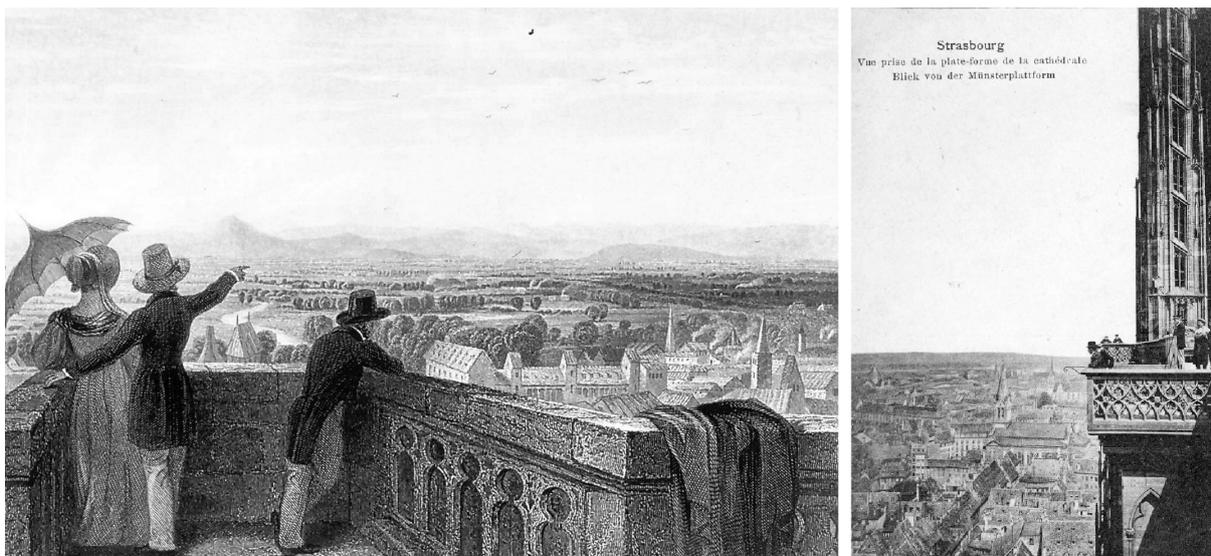
« Nous ne pûmes résister à une provocation aussi gracieuse (...), et d'un commun accord nous nous acheminâmes à grands pas vers la sainte cathédrale ; dix minutes après nous escaladions les degrés qui conduisent à la grande plate-forme.

Le spectacle ravissant qui s'offrit à nos yeux nous récompensa avec usure de notre retour à la raison... Nos regards attirés dès l'abord au-delà du Rhin et vers les monts boisés de la Souabe, s'égarèrent avec enchantement à travers les montagnes ondulées du grand-duché... Un long nuage blanc qui tourbillonnait et serpentait à nos pieds nous ramena vers la ville, et nous indiqua le fleuve que nous cherchions en vain à perte de vue, et qui, dans ce moment nous parut prosterné autour du géant religieux, dont, après avoir gravi trois cent cinquante marches, nous avions à peine atteint la ceinture... Le silence qui planait avec nous au-dessus de cette réunion si étrange de fleuves, de montagnes, de forêts et d'habitations humaines, nous pénétra d'un recueillement profond. Et l'un de nous, vieux savant de trente ans, qui avait été partout notre providence, nous raconta l'histoire pleine d'événements de la ville impériale qui gisait à ce moment toute calme et toute endormie à nos pieds. »

Th. De Morville de Rouvrois, *Voyage pittoresque en Alsace, par le chemin de fer de Strasbourg à Bâle*, 1844

« La montée sur la plate-forme (332 marches) est une expérience saisissante. L'escalier en colimaçon vous fait pénétrer au cœur de l'édifice et découvrir des vues inédites. Le panorama au sommet de la plate-forme est extraordinaire. On domine les toits de Strasbourg et la vue s'étend par beau temps jusqu'aux Vosges et à la Forêt-Noire (en Allemagne). »

Tourisme-Alsace.com, 2014



La ville et l'Alsace vues d'en haut, panoramas depuis la plate-forme de la cathédrale de Strasbourg
 A gauche, Brockedon et W.Davies S.T., (ill.), Mountains of the Ban de la Roche, from the cathedral of Strasbourg, 1837
 A droite, carte postale, 1919
 Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Deux images anciennes qui mettent en scène le regard sur le paysage de la ville et ses horizons lointains. Aujourd'hui, si le belvédère de la cathédrale est promu par les différents guides de la ville, aucune image ne montre les panoramas qu'il offre sur le paysage.

Le Rhin : ponts et port

De nombreux voyageurs du XIXe siècle notent la difficulté de s'approcher du fleuve à partir de Strasbourg. En effet, peu d'images témoignent de sa proximité avec la ville, encore moins aujourd'hui qu'hier. Une exception dans les images anciennes est la représentation du pont de chemin de fer de Kehl qui, en enjambant le fleuve, traverse aussi la frontière.



Berger-Levrault, (lithogr), Pont du chemin de fer sur le Rhin entre Strasbourg et Kehl, 1850
 Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Le pont neuf du chemin de fer au dessus du Rhin illustre la modernité de Strasbourg dès le milieu du XIXe siècle. Cette image témoigne aussi de l'attention apportée aux quais aménagés (arbres plantés, pontons) qui encouragent manifestement la promenade.

Le port

Le port et ses activités, bien représentés jusque dans les années 1950, ne sont plus du tout un motif de paysage. Pourtant, aujourd'hui, des ballades en bateau sont organisées par le port autonome de Strasbourg vers la vieille ville sur l'Îll et pour visiter le port lui-même. Mais ce tourisme fluvial à la fois patrimonial et industriel ne suffit manifestement pas à créer et diffuser de nouvelles représentations. Ces espaces restent encore peu prisés par l'imagerie touristique. La photographie professionnelle et amateur semble y être plus sensible, le goût pour l'esthétique propre à ces espaces suburbains initié par la photo d'art tendant à se diffuser.



Emil Hartmann, Strasbourg, port du Rhin, carte postale, 1923
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Félix Luib, Strasbourg, port du Rhin, carte postale, 1937
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Port de Strasbourg, chantiers charbonniers, 1930
Carte postale, Dernières Nouvelles de Strasbourg
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Ces trois cartes postales témoignent des paysages industriels de Strasbourg et de leurs emprises sur le bord du Rhin.

« Au risque de passer pour un méchant homme, je dirais volontiers que le port de commerce de Strasbourg a tous les mauvais côtés d'un port, et peu de bons. Les mauvais côtés : cet air décousu, va-comme-je-te-pousse, cet air de paysage qui n'a pas pris, mi-urbain mi-désertique, avec une impression concomitante, probablement fausse, d'un formidable gâchis d'espace. Des voies ferrées qui ont l'air de ne mener nulle part, de hangars à n'en plus finir, des citernes plantées au petit bonheur. Tout cela n'atteint à la grandeur que lorsque la mer y met une touche d'aléatoire et d'infini.

Soyons juste toutefois. Lorsque dans la nuit je reviendrai à Strasbourg quelques heures après qu'un orage crépusculaire d'une soudaineté tropicale eut en un tournemain dispersé les hordes de commerçants et de chalands mobilisés dans le centre de la braderie, la ville, chauffée à blanc tout le jour, transforme en abondantes vapeurs l'averse qu'elle vient de recevoir. Sur les bords de l'Ill – clochers, saules et vieux pignons émergeant d'une ouate lumineuse – le spectacle est déjà de qualité. Mais quand, passé le palais de l'Europe (ce gros tas), on atteint le canal et la zone portuaire, on regrette d'avoir traité à la légère ces solitudes maintenant noyées de brumes, palpantes de vagues ressacs, d'indécises pulsations de moteurs, où l'éclairage au sodium parmi les grues, les silos et les tanks à pétrole, esquisse une vision contemporaine et suburbaine du Crépuscule des dieux.

Jean Rolin, *Chemin d'eau*, La Table Ronde, 2013.

Première édition : Éditions maritimes et d'outre-mer, 1980

La ville contemporaine limitée au quartier des institutions européennes

Les seules images des extensions urbaines d'après la Seconde Guerre mondiale sont celles du quartier des institutions européennes. Les grands ensembles, les faubourgs, même plus anciens, sont absents des représentations, limitant l'appréhension de la ville. Récemment, la construction du tramway a permis de diffuser des images d'autres secteurs de la ville, mais qui restent focalisées le plus souvent sur le centre. Seules les photographies aériennes et quelques cartes postales des années 1950-70 rendent un tant soit peu compte de la figure de l'agglomération dans son ensemble.



Strasbourg : successivement, le palais des droits de l'Homme, le Parlement européen, le quartier européen, les places Broglie et de la République

Photos extraites de la rubrique d'album photo « Les Institutions européennes », de l'[Office de tourisme de Strasbourg](#)

L'office de tourisme de Strasbourg comme l'ensemble des guides touristiques consacrent quelques pages au quartier des institutions européennes. L'architecture contemporaine en est le principal facteur d'intérêt. L'attraction exercée par le tramway est incidemment aussi l'occasion de représentations de secteurs de Strasbourg moins touristiques.

Grands ensembles et cités : des représentations disparues



Cartes postales des années 1960-70, collection particulière

De gauche à droite et de haut en bas : Quartiers de l'Esplanade ; de HautePierre, de l'université et de l'Esplanade, de la Canardière, de la Robertsau et à nouveau de la Canardière.

Les grands ensembles et les nouveaux quartiers étaient encore des sujets de représentations pour la carte postale des années 1960 et 1970. Aujourd'hui ces quartiers ont disparu des représentations touristiques. Ils ne font l'objet d'images que dans le cadre de leur rénovation.

Une agglomération en manque d'images



A gauche, Strasbourg-HautePierre : vue aérienne ; à droite, Bisheim, les ateliers SNCF

Photos en ligne sur le site du [CRDP d'Alsace](#). Extraits des légendes qui accompagnent ces photos à caractère pédagogique.

Ici, des exemples de rares représentations de la banlieue de Strasbourg diffusées ici dans un but pédagogique par le CRDP d'Alsace. Les légendes qui les accompagnent insistent sur les transformations du paysage de l'agglomération

Photo de gauche, « (...) La totalité des espaces en avant de la photographie sont situés sur le ban communal strasbourgeois, c'est la banlieue. Quartiers récents, à l'organisation complexe cependant. La partie gauche (au nord) est plus ancienne (début des années 1970). Un groupe d'immeubles posés selon un plan d'allure elliptique correspond à une partie du quartier de HautePierre, l'une des dernières opérations de grands ensembles en France. »

Photo de droite, « Dans ces anciennes banlieues proches de Strasbourg, ce sont les axes de circulation partant en étoile de la ville qui ont orienté la croissance urbaine et structuré l'espace urbain. L'urbanisation s'est diffusée le long des routes d'accès à Strasbourg selon une direction méridienne alors que les territoires communaux s'allongent d'est en ouest de l'Ill au rebord du Kochersberg. »



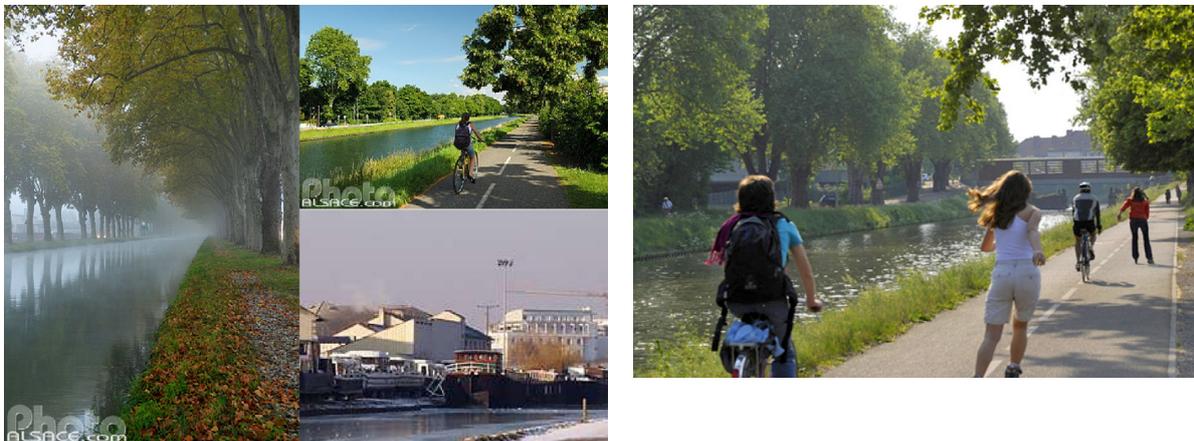
De gauche à droite, Lingolsheim, Reichstett, Schiltigheim et Strasbourg
Cartes postales, seconde moitié du XXe siècle, collection particulière

Les cartes postales des années 1960-70, souvent aériennes, rendent compte partiellement de la transformation des paysages des bords de l'agglomération de Strasbourg. Les vues sur le pont autoroutier au-dessus du Rhin sont de rares représentations d'une ville non cantonnée à son centre historique et enserré dans les bras de l'Ill.

Cours d'eau, canaux, parc naturels urbains... des lieux de promenade valorisés, mais peu de représentations

Les guides et autres sites Internet dédiés au tourisme de la capitale alsacienne ne mettent que peu en valeur les espaces libres de l'agglomération souvent pourtant aménagés pour la promenade à pied ou à vélo et qui offrent de la « nature » accessible au sein de l'agglomération.

Destinés sans doute d'abord aux Strasbourgeois et aux habitants de la métropole, ces espaces, souvent en continuité les uns avec les autres comme dans le cas du PNU Ill Bruche [2] restent peu visibles.



De gauche à droite, de haut en bas, canal du Rhône au Rhin, canal de la Marne au Rhin
Photos Jean Isenmann, Alsace-photos.com

Strasbourg, le long du canal, 2014
Office de tourisme de Strasbourg

A gauche, Quelques images des canaux, espaces libres de Strasbourg et de son agglomération, sur le site de Jean Isenmann. Par rapport aux images du centre historique de Strasbourg, le photographe qui couvre pourtant une grande variété de sujets, d'offre relativement peu d'images de l'agglomération strasbourgeoise et de ces paysages.

A droite, une très rare représentation du canal (hors centre historique) sur le site de l'Office de tourisme de Strasbourg. Peu de mentions ne sont faites de paysages qui, au sein de l'agglomération et en dehors de la ville-centre, mériteraient d'être reconnus ou visités.

[1] Disponible sur [Gallica](#)

[2] Il faut se reporter au [site de la communauté d'agglomération](#) pour trouver des représentations des espaces naturels de l'agglomération, hors jardins et parcs.

* * * * *

Dynamiques et enjeux paysagers de l'Agglomération Strasbourgeoise

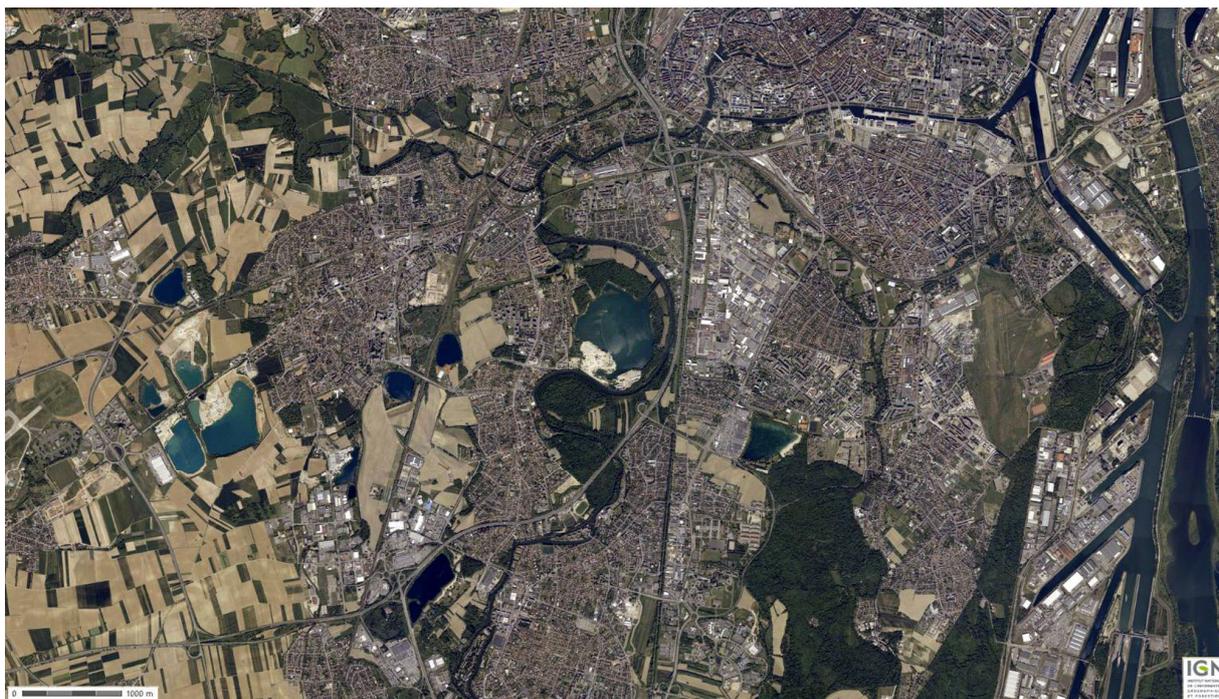
DYNAMIQUES PAYSAGERES DE L'AGGLOMERATION STRASBOURGEOISE



Agglomération Strasbourgeoise minute de la Carte d'Etat-majour 1830



Agglomération Strasbourgeoise aérienne IGN 1951



Agglomération Strasbourgeoise aérienne IGN 2012

Le port et la canalisation du fleuve

Le plan de l'Etat-major nous montre le Rhin avant les grands aménagements de Tulla. Le fleuve présente de nombreux bras divaguant sur plusieurs kilomètres de large, au milieu de la forêt rhénane. En 1956, la photo aérienne nous présente le Rhin rectifié avec la création d'un lit mineur unique, aussi rectiligne et large que possible. Les canaux issus de l'aménagement des fortifications de Conrath (réalisé entre 1875 et 1884) cernent le cœur strasbourgeois. La photo aérienne de 2012 montre l'aménagement du port autonome de Strasbourg qui s'étend sur environ 10 kilomètres en bord du fleuve. La domestication du fleuve qui s'est traduite par l'endiguement du Rhin, son tracé rectiligne tel une infrastructure routière, ses darses portuaires et écluses, donnent une ambiance industrielle à la bande rhénane strasbourgeoise.

Un paysage dont les logiques paysagères sont moins lisibles

La carte d'Etat-major révèle une occupation du sol intimement liée à la topographie, où bourgs, prairies, cultures et bois occupent chacun un terroir spécifique dans la plaine.

Les alignements d'arbres le long des routes et des canaux étaient encore structurants dans le paysage des années 1950. Ils ont quasiment disparus aujourd'hui le long des routes. Le long du canal, où ils ont subsisté, leur rôle paysager a évolué car ils ne sont plus perceptibles de loin à cause de l'urbanisation qui a cloisonné les vues, mais apportent toutefois ombrage et intimité aux bords du canal, participant ainsi à la qualité paysagère de cet ouvrage.

Des cours d'eau peu lisibles

Ainsi dans les vallées, la différence de répartition entre prairies et cultures est très nette jusqu'aux années 1950. En 2012, cette différence a disparu au profit des cultures de céréales et de maïs en grandes parcelles. Les rivières sont aujourd'hui beaucoup moins lisibles. L'extension urbaine, les infrastructures et la croissance des ripisylves ont contribué à cloisonner le paysage et les ouvertures paysagères le long de l'eau sont devenues rares.

Les grandes infrastructures qui brouillent la lisibilité de la géographie

Dans ce territoire à la topographie peu marquée, le jeu des remblais-déblais et des carrefours dénivelés qui accompagnent les grandes infrastructures a été dévastateur, d'autant qu'ici ces axes pénètrent au cœur de l'agglomération. Là où les canaux du XIXème composaient un nouveau paysage avec les alignements d'arbres,

les maisons éclusières, les ouvrages d'art, les infrastructures contemporaines ont créé de véritables coupures urbaines et paysagères, entourées de délaissés et de longues zones d'activités.

L'explosion urbaine et la fermeture des paysages

La croissance urbaine, le recul de l'agriculture ont entraîné une fermeture paysagère dans l'agglomération. Le long des cours d'eau, les ripisylves, très maîtrisées dans les années cinquante, se sont considérablement épaissies, contribuant à la fermeture paysagère. Les espaces ouverts sont devenus rares et peinent aujourd'hui à apporter un réel contrepoint à l'échelle de l'agglomération.

La photo aérienne des années cinquante laisse entrevoir le début de la grande vague d'étalement urbain. La ville est sortie de ses remparts du XIXème jusqu'à former une vaste conurbation avec les communes voisines qui a aujourd'hui rejoint la ligne des forts du XIXème siècle. Le développement de la maison individuelle a profondément transformé le territoire. Les couronnes des villages ont perdu leur transition paysagère de vergers et de jardins entre urbanisation et champs. Zones d'activités, lotissements et quelques grands ensembles constituent aujourd'hui les couronnes urbaines. La lisibilité même de la ville s'en trouve perturbée. La consommation foncière est très importante notamment dans la deuxième couronne de la CUS qui a produit entre 1976 et 2002 20 % des logements de la Communauté urbaine pour 60 % du foncier consommé. En parallèle, la surface agricole s'est considérablement réduite, 110 hectares de sol sont consommés chaque année dans la CUS, soit 2 800 hectares entre 1976 et 2002. L'espace agricole est perçu comme un réservoir d'extension urbaine alors que les terres ainsi sacrifiées sont à forte valeur agronomique. (sources : PLH CUS 2009 et SCOTERS)

Une juxtaposition de secteurs urbains autonomes

S'appuyant sur le renforcement des infrastructures de desserte et de liaison automobiles, l'urbanisation depuis la seconde moitié du XXe siècle a fait abstraction du socle géographique du territoire. Il en résulte aujourd'hui un modèle urbain fragmenté, composé d'une juxtaposition de secteurs monofonctionnels (zones d'activités, zones commerciales, lotissements pavillonnaires,...)

La situation est d'autant plus frappante dans les anciens villages agricoles de la périphérie de Strasbourg, où la forte pression foncière a engendré de nombreuses extensions urbaines. Pour exemple, le village de Mittelhausbergen, de type village-rue a vu sa superficie urbanisée multipliée par 6 en un peu plus de 50 ans, par les opérations successives de lotissements pavillonnaires et de zones d'activités.



Exemples d'extensions urbaines sur les communes de Oberhausbergen et Mittelhausbergen, à l'ouest de Strasbourg. Un développement sectorisé sans lien avec le territoire et qui morcelle le paysage agricole. (fond street view)

Le paysage urbain a été profondément bouleversé, par la disparition des espaces agricoles qui entouraient le village ancien et par le morcellement des espaces urbains « au coup par coup » sans vision d'ensemble. Ces nouveaux quartiers d'habitat individuels offrent un modèle d'urbanité dispendieux en espaces extérieurs privatisés, et de bien maigre qualité tant au niveau des espaces publics que des lisières urbaines.



La rue en impasse de ce lotissement d'habitations est la résultante du découpage des nouvelles parcelles. Chaque construction développe son propre vocabulaire architectural et il ne se dégage aucune cohérence d'aménagement et de paysage susceptible de définir une identité à ce lieu. Lingolsheim (fond street view)

Dans les secteurs récents d'habitat pavillonnaire, l'espace public de la rue se banalise. Partout l'on retrouve sensiblement les mêmes composantes urbaines : élargissement de l'emprise de la chaussée, recul des constructions sur les parcelles, disparition des modes d'implantation et d'organisation traditionnels des bâtiments.

Une lisière urbaine sans cesse repoussée

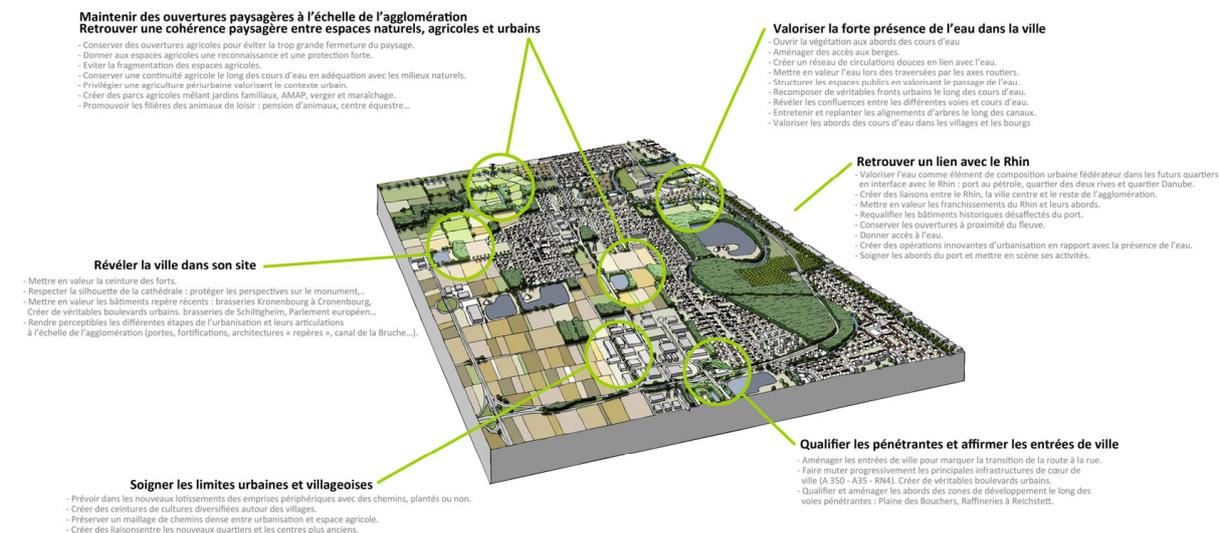


Lisière urbaine à Mundolsheim. La clôture est révélatrice de l'absence de relation entre le milieu urbain et les espaces agricoles. L'absence de transition ne permet pas d'offrir un cadre de vie de proximité très attractif.

L'urbanisation par secteurs expose régulièrement les milieux agricoles à la poussée des lotissements ce qui aboutit au déplacement constant du front urbain, au-delà de sa limite. Opération après opération, le front urbain s'étend sur des anciennes parcelles agricoles, créant de nouvelles voies qui permettent de distribuer un certain nombre de parcelles à bâtir.

Ce phénomène de périurbanisation généralisé sur l'ensemble du territoire de l'agglomération de Strasbourg modifie la lisière urbaine qui perd son identité villageoise (ceinture de petites cultures et de vergers, chemins,...) et s'appauvrit pour ne devenir qu'une simple clôture en attente d'une prochaine extension urbaine. Le paysage alors généré pose à la fois la question de sa valorisation paysagère et de la complexité des liens qui définissaient la relation entre village et agriculture ou village et milieu naturel.

ENJEUX PAYSAGERS DE L'AGGLOMÉRATION STRASBOURGEOISE



Agglomération strasbourgeoise bloc-diagramme enjeux paysagers

Retrouver un lien avec le Rhin

Le Rhin, fleuve canalisé côté français, constitue un élément majeur des paysages de l'Alsace. L'agglomération de Strasbourg le jouxte sur plusieurs kilomètres avec ses darses, son port, ses forêts alluviales, ses confluences avec l'Ill et les canaux. Deux ponts traversent le Rhin, un au niveau de Kehl et l'autre plus au sud avec la RN 453.

Au fil du temps l'urbanisation de Strasbourg c'est rapprochée du Rhin. Aujourd'hui les espaces au contact avec le Rhin constituent un fort enjeu pour donner une nouvelle dynamique à l'est de Strasbourg, le développement s'étant plutôt pour l'instant orienté vers l'ouest dans la Plaine agricole avec un étalement de l'urbanisation. Des actions d'aménagements sont entreprises pour valoriser ce patrimoine portuaire et développer certains périmètres (Secteur des deux rives). L'évolution du foncier, la déprise de certains bâtiments ou encore de certains secteurs du port donnent une formidable opportunité pour consolider, en complément, le cœur d'agglomération en renforçant les fonctions métropolitaines (Equipements culturels et commerciaux, activités, logements). L'intérêt est de remettre en synergie et communication toute la frange est avec le reste de l'agglomération.



Tirer parti de la présence de l'eau comme élément de composition urbaine fédérateur dans les futurs quartiers en interface avec le Rhin : port au pétrole, quartier des deux rives et quartier Danube.



Recomposer un front urbain en bord de canal et sur les terrains libérés dans le port. Créer des liaisons (circulations douces, trames vertes) entre le Rhin, la ville centre et le reste de l'agglomération.

Retrouver un lien avec le Rhin

Quelques pistes d'actions envisageables

- Tirer parti de la présence de l'eau comme élément de composition urbaine fédérateur dans les futurs quartiers en interface avec le Rhin : port au pétrole, quartier des deux rives et quartier Danube.

- Créer des liaisons (circulations douces, trames vertes) entre le Rhin, la ville centre et le reste de l'agglomération.

Mettre en valeur les franchissements du Rhin et leurs abords.

- Requalifier les bâtiments historiques désaffectés du port.

- Conserver les ouvertures à proximité du fleuve.

- Donner accès à l'eau.

- Créer des opérations innovantes d'urbanisation en rapport avec la présence de l'eau.

- Soigner les abords du port et mettre en scène ses activités.

Qualifier les pénétrantes et affirmer les entrées de ville

Strasbourg, ville patchwork aux multiples satellites et avec un développement en « archipel » par secteur entre les parties inondables, comporte un système de grandes pénétrantes rayonnantes en étoile venant du Kochersberg et de la Plaine. Les RN 4, RD 31, ou encore la RD 41 anciennement plantées donnaient des traits d'union qualitatifs avec la ville. La progression de l'urbanisation en deuxième et troisième couronne a fortement transformé les abords de ces voies convergentes vers le centre ancien. Il existe des seuils successifs liés à l'entrée dans l'agglomération avec l'alternance de noyaux urbains et d'espaces encore ouverts agricoles. La qualité de l'aménagement de ces voies mérite une attention pour obtenir une harmonie avec les lieux qu'elles traversent, marquer les transitions urbaines ou au contraire affirmer la rupture des entrées, passer de la route à la rue. Pour cela il est nécessaire d'éviter les langages routiers stéréotypés (voies rapides, routes en milieu urbain) au profit d'aménagements à caractère plus urbains (boulevard urbain). Il est important de raisonner sur la transversalité de l'infrastructure plutôt qu'uniquement son rôle de transport linéaire qui cloisonne l'espace. Cette démarche d'adaptation de l'infrastructure au contexte et de raisonnement global du développement urbain permet d'améliorer la qualité du cadre de vie.



Créer de véritables boulevards urbains afin d'éviter les coupures urbaines

Faire muter progressivement les principales infrastructures de cœur de ville (A 350 - A35 - RN4) qui apparaissent comme des coupures importantes dans la trame urbaine et paysagère de l'agglomération.

Aménager systématiquement les entrées de ville pour marquer la transition de la route à la rue.

Qualifier les pénétrantes et affirmer les entrées de ville

Quelques pistes d'actions envisageables

- Aménager systématiquement les entrées de ville pour marquer la transition de la route à la rue. Créer de véritables boulevards urbains si nécessaire.

- Faire muter progressivement les principales infrastructures de cœur de ville (A 350 - A35 - RN4) qui apparaissent comme des coupures importantes dans la trame urbaine et paysagère de l'agglomération.

- Qualifier et aménager les abords des zones de développement (zone commerciale, équipement, lotissement) le long des voies pénétrantes : Plaine des Bouchers, Raffineries à Reichstett.

Valoriser la forte présence de l'eau / Utiliser l'eau comme élément structurant

L'eau a dictée une partie de l'implantation de l'urbanisation. Strasbourg s'est implanté à l'origine à l'intersection des voies romaines et de l'III en relation avec un ancien bras du Rhin. La nappe phréatique étant sous jacente, l'inondation des parties basses a créé une organisation de type « insulaire » des constructions par secteur. Elle a même servi de système défensif en pouvant s'étendre au niveau des glacis. Si l'eau est déjà bien valorisée dans la partie ancienne de Strasbourg entourée des bras de l'III, cela n'est pas forcément le cas à une échelle plus large sur l'ensemble de l'agglomération. Ce ne sont pourtant pas les opportunités qui manquent compte tenu de la présence de l'III, de la Bruche ou encore des canaux. L'entrée et la traversée de l'agglomération par ces axes « verts » donnent une formidable opportunité d'affirmer la présence continue de l'eau dans la ville. Ces axes seraient par exemple à utiliser pour instaurer de nouvelles voies de communication douces, d'inverser des secteurs de développement ou de quartiers existants en les recentrant sur le passage de l'eau ou bien encore de révéler visuellement le passage de l'eau.



Eschau
Entretien et replanter les alignements d'arbres le long des canaux.



Strasbourg
Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs.



Strasbourg
Recomposer de véritables fronts urbains le long des cours d'eau. Organiser les espaces publics et les nouvelles constructions en tenant compte du passage de l'eau.



Strasbourg
Aménager des accès aux berges. Créer un réseau de circulations douces en lien avec l'eau.

Valoriser la forte présence de l'eau / Utiliser l'eau comme élément structurant

Quelques pistes d'actions envisageables

- Ouvrir la végétation aux abords des cours d'eau
- Aménager des accès aux berges.
- Créer un réseau de circulations douces en lien avec l'eau.
- Mettre en valeur l'eau lors des traversées par les axes routiers.
- Organiser les espaces publics et les nouvelles constructions en tenant compte du passage de l'eau. Recomposer de véritables fronts urbains le long des cours d'eau.
- Révéler les confluences entre les différentes voies et cours d'eau.
- Entretien et replanter les alignements d'arbres le long des canaux.
- Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs.

Révéler la ville dans son site

L'extension de la nappe urbaine de l'agglomération de Strasbourg a eu tendance à gommer les repères historiques ou géographiques. Les modes de déplacements rapides (Autoroute, rocade) en ont également brouillé ou évincé la perception. La flèche de la cathédrale, dominant la ville, constitue un repère emblématique à prendre en compte dans les vues lointaines et depuis les axes convergeant vers le centre de Strasbourg. Les premiers reliefs du Kochersberg en périphérie de l'agglomération offrent également des points de vue et des édifices militaires (les trois forts Ducrot, Foch et Frère et le point haut du Gloeckelsberg dont le sommet est doté d'une tour). Ces points donnent à voir et comprendre l'étendue de l'agglomération, ils mériteraient une mise en valeur plus évidente. Plus proche du centre de Strasbourg, les éléments révélateurs de l'histoire du développement de la ville seraient intéressants à rendre bien perceptible et à valoriser par des aménagements qualitatifs : glacis, portes et enceintes de la ville, canal de la Bruche, fortifications...



Respecter la silhouette de la cathédrale : protéger les perspectives sur le monument, veiller aux volumes et couleurs du bâti pouvant la concurrencer.

Mettre en valeur les bâtiments repère récents : brasseries Kronenbourg à Cronenbourg, brasseries de Schiltigheim, Parlement européen...

Mettre en valeur la ceinture des forts : aménager des accès, des belvédères, les rendre perceptibles dans le paysage.

Révéler la ville dans son site

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Mettre en valeur la ceinture des forts : donner accès, aménager des belvédères, les rendre perceptibles dans le paysage.*
- *Respecter la silhouette de la cathédrale : protéger les perspectives sur le monument, veiller aux volumes et couleurs du bâti pouvant venir la concurrencer.*
- *Mettre en valeur les bâtiments repère récents : brasseries Kronenbourg à Cronenbourg, brasseries de Schiltigheim, Parlement européen...*
- *Rendre perceptibles les différentes étapes de l'urbanisation et leurs articulations à l'échelle de l'agglomération (portes, fortifications, architectures « repères », canal de la Bruche...).*

Maintenir des ouvertures paysagères à l'échelle de l'agglomération / Retrouver une cohérence paysagère entre espaces naturels, agricoles et urbains

Petit à petit les espaces ouverts ont tendance à se combler par la progression de l'urbanisation, ou encore par la fermeture de zones naturelles par la végétation. Les espaces agricoles en culture continuent de diminuer. Ils sont souvent considérés comme des réserves foncières pour le développement futur des constructions, sans vraiment avoir de statut, garant de leur pérennité. Les espaces naturels bénéficient d'un atout car se trouvant souvent en zone inondable, ils sont donc protégés de l'urbanisation. Leur protection est plus forte également que les zones agricoles. Dans un paysage qui a tendance à se refermer, toutes les ouvertures forment des respirations appréciables. La colonisation par l'urbanisation est irréversible. Le maintien d'ouvertures constitue donc un enjeu important pour instaurer d'autres façons de se développer en construisant la ville sur la ville avant de consommer les terres agricoles (développement durable). Ces ouvertures péri-urbaines peuvent aussi constituer des espaces évoluant vers une agriculture de proximité et des lieux de détente.



Strasbourg
Donner aux espaces agricoles une reconnaissance et une protection forte. Eviter la fragmentation des espaces agricoles afin de permettre une mise en réseau.



Breuschwickersheim
Faire évoluer une agriculture intensive de grandes cultures vers une agriculture périurbaine plus diversifiée valorisant la présence urbaine : productions pour la vente directe, espace agricole de détente planté/agroforesterie...



Strasbourg
Conserver des ouvertures agricoles pour éviter la trop grande fermeture du paysage



Strasbourg
Créer des parcs agricoles mêlant jardins familiaux, AMAP, verger et maraîchage.

Maintenir des ouvertures paysagères à l'échelle de l'agglomération / Retrouver une cohérence paysagère entre espaces naturels, agricoles et urbains

Quelques pistes d'actions envisageables

- Conserver des ouvertures agricoles pour éviter la trop grande fermeture du paysage.
- Donner aux espaces agricoles une reconnaissance et une protection forte.
- Eviter la fragmentation des espaces agricoles. Garder des communications non bâties afin de ne pas créer d'espace isolé et de permettre une mise en réseau.
- Conserver une continuité agricole le long des cours d'eau en adéquation avec les milieux naturels.
- Faire évoluer une agriculture intensive de grandes cultures vers une agriculture périurbaine plus diversifiée valorisant la présence urbaine : productions pour la vente directe, espace agricole de détente planté/agroforesterie...
- Créer des parcs agricoles mêlant jardins familiaux, AMAP, verger et maraîchage.
- Promouvoir les filières des animaux de loisir : pension d'animaux, centre équestre...
- Raisonner à l'échelle de l'agglomération et non au cas par cas lors de projet d'urbanisation d'espaces agricoles.

Soigner les limites urbaines et villageoises

L'étalement urbain à travers les terrains agricoles a transformé le contact entre les habitations et les champs. Auparavant les abords de villages comportaient de petites parcelles de jardins, de vergers ou de prairies qui créaient un espace tampon entre ville et champs. Cette transition évite d'avoir un contact brutal entre « deux mondes » qui s'ignorent comme par exemple la clôture des parcelles des lotissements directement au contact des cultures. Il est intéressant de remettre en communication l'urbanisation avec son entourage et ceci à plusieurs échelles allant de la parcelle à celle des quartiers ou des parties de l'agglomération. La prévision d'espaces intermédiaires (tours de village plantés de vergers par exemple) accompagnant les nouvelles opérations d'urbanisation permet de créer un maillage propice à la qualité de vie des habitants et de permettre un

réseau de circulations douces. Il reste important pour les habitants de pouvoir bénéficier d'espaces de proximité directement accessibles.



Prévoir dans les nouveaux lotissements des bandes de terrains périphériques avec des chemins, plantés ou non. Créer des ceintures de cultures diversifiées autour des villages : prés vergers, cultures maraîchères, jardins périurbains...

Préserver un maillage de chemins dense en périphérie de l'urbanisation en relation avec l'espace agricole.

Soigner l'aménagement des limites de la ville. Aménager un espace de transition entre ville et champs.

Soigner les limites urbaines et villageoises

Quelques pistes d'actions envisageables

- Prévoir dans les nouveaux lotissements des bandes de terrains périphériques avec des chemins, plantés ou non. Créer des ceintures de cultures diversifiées autour des villages : prés vergers, cultures maraîchères, jardins périurbains, petites parcelles cultivées...
- Préserver un maillage de chemins en périphérie de l'urbanisation en relation avec l'espace agricole.
- Créer des liaisons, supports d'espaces publics, entre les différents quartiers nouvellement construits et les centres plus anciens.

REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

Paysages

- Référentiel paysager du Bas-Rhin, Secteur CUS- 2010- ADEUS - Conseil général du Bas Rhin

Géographie

- L'Alsace et les Vosges. Géologie, milieux naturels, flore et faune. 1998 -Yves Sell- ed. Delachaux et Niestlé

Urbanisme et architecture

- Alsace, l'architecture rurale française. Ouvrage de Marie-Noëlle Denis et Marie-Claude Groshens. Editions A Die. 1999
- Site Internet : Alsace, la maison alsacienne : www.encyclopedie.bseditons...

* * * * *